

Ce texte est déposé à la société des auteurs.

Toute reproduction, diffusion, ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Le loup dans la bergerie

Extrait vidéo sur :

<https://www.youtube.com/watch?v=wsLrHFdQGSs>

*Comédie en 1 acte
de Franck DIDIER*

Cette pièce prévoit initialement une distribution pour 1 homme et 3 femmes.

Elle peut toutefois être jouée par 2 hommes et 2 femmes comme ce fut le cas lors de sa création à Paris (théâtre « Les feux de la rampe »).

Un homme travesti en femme fatale endosse le rôle de Diane : c'était très réussi façon « Le clan des divorcées » d'Alil Vardar.

*Cette œuvre fait partie du répertoire de la SACD et ne peut être jouée sans autorisation.
Pour la jouer, contacter la SACD (01 40 23 44 44)*

Franck DIDIER

France

Tel : 06 60 23 48 98

Email : didierfranck@free.fr

Site d'auteur : <http://www.theatre-comedie.com>

Message de l'auteur

Je vous ai adressé par Internet l'intégralité du texte de cette pièce de théâtre suite à un entretien téléphonique avec une personne de votre troupe.

Sachez que je suis membre de la SACD (Société des Auteurs Compositeurs Dramatiques) et qu'à ce titre, c'est cet organisme qui gère la perception des droits d'auteurs. C'est en pleine connaissance des conditions d'exploitation de mes pièces que la personne de votre troupe qui m'a contacté a accepté de recevoir ce texte.

En conséquence, dans le cas où vous seriez amené à jouer cette pièce, je vous demande, ainsi que le prévoit la réglementation :

Si vous êtes en France :

1. De faire une demande d'autorisation auprès de la SACD pour toutes vos représentations lorsque vous en aurez connaissance – Pour cela, un lien est mis à votre disposition par la SACD pour faire connaître toutes vos dates de représentations : vous pouvez déclarer plusieurs dates, en plusieurs fois si besoin.
<http://www.sacd.fr/Vous-etes-une-compagnie-Amateur.119.0.html>
2. De régler auprès de la SACD toutes les représentations qui incombent à votre troupe (sachant que 75% environ de ce que vous réglez à la SACD est reversé à l'auteur).

ATTENTION : je me permets d'attirer votre attention sur le fait que même si ce n'est pas votre troupe ou association qui règle les droits d'auteur (lorsque vous jouez « à l'extérieur » par exemple pour une autre mairie ou une association), vous devez tout de même faire une demande d'autorisation (voir point 1 ci-dessus) de toutes vos représentations en référençant l'organisme qui réglera les droits. Dans les faits et sans cette précaution, ce sont environ 40% des représentations données « à l'extérieur » qui ne me sont jamais réglées...

Si vous êtes en Belgique, Suisse, Canada... :

1. De vous rapprocher de la société des auteurs de votre pays pour y faire une demande d'autorisation de jouer la pièce. La société des auteurs de votre pays a une convention avec la société des auteurs de France qui permettra la mise en relation des organismes. Si ce n'est pas votre troupe ou association qui règle les droits d'auteur (lorsque vous jouez « à l'extérieur » par exemple pour une autre mairie ou une association) merci de ne pas oublier cette démarche préalable.
2. De régler auprès de la société des auteurs de votre pays les représentations qui incombent à votre troupe (sachant que 75% environ de ce que vous réglez à la SACD est reversé à l'auteur).

Je vous souhaite le meilleur dans votre projet théâtral et me tiens avec plaisir à votre disposition si je peux vous être utile en quoi que ce soit ou si vous avez des questions concernant ce message.

Sachez enfin que j'aurais un immense plaisir à recevoir un DVD de l'une de vos représentations si toutefois l'une d'elles était filmée.

Cordialement.

Franck DIDIER

Bibliographie de l'auteur

Titre de la pièce	Distrib.	Thème
En souvenir de François	1F/3H	<i>Si vous aimez le suspens à la Hitchcock : un duel entre un psychologue et son patient.</i>
Atout Cœur	4 à 5 H 4 à 7 F	<i>Pour "marier" humour et "amour" : les malversations d'une agence matrimoniale "ripou".</i>
Dans la loge	3F/2H 4F/1H 2F/3H	<i>La réalité d'une troupe de théâtre, osez cette pièce ! Vu de la loge, l'envers du décor.</i>
Le cousin d'Amérique	6F/3H	<i>Peut-on préserver un secret de famille ? Le jour des obsèques, les enfants légitimes ou non, arrivent de toute part...</i>
Cruelle Saint Valentin	1F/1H 2F/2H 3F/3H	<i>Humour, humour noir, rebondissements : pour un couple, une surprise d'amoureux tourne en une issue tragique.</i>
Sale attente	5F/4H 6F/3H 4F/5H	<i>Une salle d'attente à éviter à tous prix : lieu de toutes les craintes et de toutes les colères.</i>
Le retour du boomerang	4F/4H 5F/3H 6F/2H	<i>À l'aube de ses 40 ans, elle réunit famille et amis pour leur annoncer qu'elle quitte son mari et sa situation d'avocate pour aller s'installer au Mexique avec un sculpteur sur canettes de soda...</i>
Des polichinelles dans l'terroir	6F/4H 7F/3H 6F/3H	<i>Elle rêve de devenir Star de la chanson mais vit dans un petit village de la campagne profonde... et pourtant, une équipe de télé va bien débarquer chez elle, au grand dam de ses parents...</i>
À fond la caisse	6F/0H 5F/1H	<i>Florence est en période d'essai pour un emploi dans un supermarché. Son passé trouble et sa discréetion ne feront qu'attiser davantage les mesquineries et les coups bas dans le vestiaire des caissières...</i>
Le loup dans la bergerie	3F/1H	<i>Pour satisfaire la curiosité de sa compagne Elisa, Alexandre cède à son chantage et accepte d'organiser une soirée en invitant leur ex respectif...</i>
Hôtes tensions	5F/3H 4F/4H	<i>Le jour de l'inauguration d'une maison de chambre d'hôtes, rien ne se passe comme prévu. Mélange des genres et révélations sulfureuses vont pimenter la journée... et la nuit.</i>
Piège de people	5F/4H 6F/3H 4F/5H	<i>Canular télévisuel danger ! Tel est pris qui croyait prendre...</i>
Ça sent le sapin	0 à 3H 4 à 6 F	<i>-En co-écriture avec Thierry François - <i>Les Chênes Blancs : une maison de repos qui, pour sa nouvelle pensionnaire, ne sera pas de tout repos...</i></i>
L'affaire Donovan Mac-Phee	5F/4H 4F/5H 6F/3H	<i>Une enquête policière dans l'Amérique des années 80 au cœur d'une richissime famille qui a tant de choses à cacher...</i>
Au bout du rouleau	1 à 3H 4 à 6F	<i>Jour de départ à la retraite, pot de départ : la meilleure occasion pour révéler à ses collègues les malversations de l'entreprise et les intentions de la direction...</i>
Le coup du blaireau	2 à 5 H 4 à 7F	<i>Un agent immobilier sans scrupule tente de faire main basse sur le marché de l'immobilier dans une petite ville...</i>
Embarquement immédiat	5F/4H 6F/3H 4F/5H	<i>Dans le salon VIP d'un aéroport, les voyageurs attendent leur embarquement en toute tranquillité jusqu'à ce que débarque un couple hors normes qui va très vite transformer ce salon en un véritable enfer...</i>

LE LIEU ET L'ÉPOQUE

La salle à manger-salon de l'appartement d'un jeune couple.

LES ACCES AU PLATEAU

Un accès en fond de scène donnant dans le hall.

Un accès latéral donnant dans le reste de l'appartement.

LE DÉCOR ET ACCESSOIRES INDISPENSABLES

- 1 table ou table basse
- 1 fauteuil ou 1 divan
- 1 ou 2 chaises
- 1 porte-manteau
- Quelques éléments de vaisselle

LES PERSONNAGES (par ordre d'entrée en scène)

1. **Alexandre** : Agé de 30 ans environ, c'est le compagnon d'Elisa. Il est gentil et compréhensif et follement épris d'Elisa pouvant presque tout accepter de sa part. Études supérieures, il a une bonne situation et une bonne prestance. Il est intelligent mais le plus souvent aveuglé par son amour pour Elisa.
2. **Elisa** : Agée de 28 ans environ, c'est la compagne d'Alexandre. Elle est TRES jalouse et pour parvenir à ses fins, peut se révéler être une extraordinaire manipulatrice. Le soir de la réunion, elle a un peu bu et se comporte de façon inhabituellement agressive et impolie. Études supérieures, elle a une bonne situation. Sans être très distinguée, elle a néanmoins de l'éducation, une certaine prestance et fait preuve à la fois d'intelligence mais aussi parfois d'une grande naïveté.
3. **Karine** : Agée de 28 ans environ, c'est l'ex petite amie d'Alexandre. Elle a un look branché pas très distingué, plutôt vulgaire. D'un abord plutôt sympathique et dynamique, elle peut s'avérer redoutable si « on la cherche ». Décontractée, elle tutoie d'emblée.
4. **Diane** : Agée de 28 ans environ, c'est la fiancée de l'ex petit ami d'Elisa (Sacha). Elle est très distinguée, snob et glamour. De très bonne famille, vocabulaire choisi, intelligente et jalouse, elle manipule avec brio l'humour grinçant et les menaces et s'avère être, elle aussi, une extraordinaire manipulatrice. **Lors de sa création à Paris (théâtre « Les feux de la rampe »), le rôle de Diane était tenu par un homme travesti... c'était très réussi**

Recommandation importante

Pour ménager le suspens de cette pièce auprès de son futur public, il serait souhaitable que ni l'affiche, ni le programme du spectacle ne fassent mention du nom et du sexe des comédiens.
Vous comprendrez pourquoi en lisant la pièce....

Scène 1

Alexandre - Elisa

Alexandre rentre chez lui après sa journée de travail. On est en novembre. Il porte une mallette et du courrier (prospectus et lettres). Il dépose son manteau et son écharpe sur le porte-manteau Il est habillé en costume cravate.

ALEXANDRE :

Coucou c'est moi ! (Un temps) Elisa ! (Un temps) Elisa tu es là ?

Il regarde son courrier et tourne le dos à la porte qui donne dans le reste de l'appartement. Elisa se positionne dans l'ouverture, petite nuisette sexy, attitude glamour... très sensuelle (portant une perruque). Elle actionne une télécommande pour lancer une musique glamour.

ELISA :

Psssst ! Psssst !

Il se retourne et la découvre, une rose entre les dents.

ALEXANDRE :

Wao Wao Wao !

ELISA : (Glamour marquant toujours la pose)

Bonsoir jeune homme !

ALEXANDRE : (Rentrant dans son jeu)

Bonsoir Madame !

ELISA : (Glamour marquant toujours la pose)

Vous rentrez tard jeune homme... de plus en plus tard.... soir après soir...

ALEXANDRE :

Vous savez bien Madame... mon contrat avec mes japonais. Si je veux être confirmé sur le marché asiatique je dois me surpasser.

ELISA : (Suggestive)

Mais il n'y a pas que les japonais dans la vie jeune homme... (Sexy) Regardez ! Il y a moi aussi...

Il se précipite pour la toucher.

ELISA :

Tututututut ! Pas touche ! Pas tout de suite... (Elle s'éloigne, un temps) Je ne sais pas vous jeune homme mais... pour ma part, j'ai pensé à vous toute la journée... et j'ai eu... mais alors plein d'idées coquines....

ALEXANDRE : (Rompt le jeu, se ruant sur elle tentant de l'embrasser)

On se prend cinq minutes pour dîner ou pas ?

ELISA :

Tututututut ! Pas touche j'ai dit ! (Elle le repousse et s'éloigne à nouveau) Ne soyez pas si pressé ! Et vous ? Avez-vous pensé à moi... un peu ?

ALEXANDRE : (il s'approche à nouveau d'elle)

Ah non beaucoup ! Et statistiquement moi en tant qu'homme, c'est toutes les deux minutes que j'en ai des idées coquines. Mais je suis désolé Madame, je n'ai pas trouvé une seule minute pour vous appeler. Et pourtant... (Enigmatique) pourtant j'avais une chose très importante à vous dire...

ELISA : (Très sensuelle)

Ah oui ?... Et... très importante comme... comme quoi ?

ALEXANDRE : (*Sensuel à son tour*)

Une chose très importante comme... (*Un temps, puis rupture de ton, coupant court au jeu*) T'es passée au pressing récupérer mon costume ?

Vexée, elle le repousse jette la rose, arrache sa perruque, éteint la musique et s'éloigne.

ELISA : (*Furieuse*)

Alors là super ! Super ! Super ! Je me casse la tête toute la journée pour t'imaginer une ambiance top romantique pour ce soir... lumière tamisée, petite musique et tout le tralala et toi... toi tu veux m'envoyer au pressing c'est ça ?

ALEXANDRE : (*La provoquant en s'amusant*)

Mais il est en tergal mon costume je l'adore ! Je voulais le mettre demain pour ma réunion avec mes japonais.

ELISA : (*Elle va souffler les bougies*)

Tu n'auras qu'à mettre ton kimono de judo ! Avec ta ceinture jaune tu devrais les impressionner tes japonais ! (*Il se rapproche d'elle et la prend dans ses bras*) Ne me touche pas !

ALEXANDRE :

Mais tu vois bien que je te fais marcher !

ELISA : (*S'amusant de la situation*)

Ne me touche pas je te dis !

ALEXANDRE :

C'est ça, maintenant que tu m'as bien allumé.

Il l'enlace. Elle se débat sans conviction. Ils rient, elle se rend.

ELISA :

Je n'aime pas que tu te moques de moi Alex. Tu sais bien que je pars au quart de tour.

ALEXANDRE : (*coquin*)

Ah oui ? Madame part au quart de tour... Eh bien c'est ce qu'on va voir...

Il continue de l'embrasser dans le cou, goulument. Elle glousse puis renifle son col avec insistance.

ELISA : (*Agressive le repoussant*)

Attend, c'est quoi ce parfum Alex ?

ALEXANDRE : (*Vexé*)

Oh non ! Ça ne va pas recommencer ? Pas tous les soirs Elisa !

ELISA :

C'est un parfum de femme ça, ça sent la cocote à plein nez !

Le jeu est stoppé net, il est vexé, s'éloigne et reprend son courrier.

ALEXANDRE : (*Presque agressif*)

C'est le parfum que tu m'as offert pour mon anniversaire et que j'ai la faiblesse de porter pour TE faire plaisir... spécial *Métrosexuel* tu te rappelles ? Alors oui je te le confirme, le *Métrosexuel* ça cocote ! Et pas seulement dans le métro : dans l'ascenseur au boulot avec les collègues, j'ai l'air fin moi ! (*Un temps*) Tiens une lettre toute rose pour Elisa Bastier.

Il lui tend l'enveloppe. Elle la lui prend des mains et va la lire à l'écart.

ALEXANDRE : (*Il ouvre une enveloppe lui aussi*)

Moi j'ai un faire part de Bretagne. Mon cousin Erwan qui vient d'avoir son troisième... Oh non ils n'ont pas fait ça ? Cosette ? Cosette Leplougalec ? Ah oui je les entends d'ici appeler leurs trois gamins : « A table ! Victor ! Hugo ! Cosette ! ». Ah vraiment ! Ils ne reculent devant rien les misérables ! (*Il continue de trier du courrier, un temps*) Et toi alors ? C'est quoi ta lettre rose ?

Il consulte un prospectus dont il extrait une carte postale.

ELISA : (*Elle est gênée*)

Oh rien... mon cousin aussi... mon cousin Guillaume.

ALEXANDRE :

Je le connais ?

ELISA :

Oui je te l'ai présenté au mariage de ma sœur : un grand blond, les cheveux longs, tu te rappelles pas, type surfeur.

Il lit la carte postale qu'il tient à la main.

ALEXANDRE :

Peut-être oui... tu sais moi les surfeurs. Et comme ça ton cousin t'envoie des lettres roses ? Et qu'est-ce qu'il raconte ?

ELISA :

Rien de spécial c'est juste une carte postale... il m'embrasse à l'occasion d'un déplacement professionnel à Paris. On avait l'habitude d'y aller chez nos grands-parents quand on était petits.

ALEXANDRE :

Dis-moi, il a la bougeotte ton cousin surfeur ?

ELISA :

Pas que je sache, pourquoi tu me demandes ça ?

ALEXANDRE :

Parce que j'ai ici une carte postale, qui nous est adressée à tous les deux celle-ci, sans enveloppe rose, et qui dit : *Une pensée ensoleillée du temple d'Abou Sim bel, terme de mon périple de trois semaines en Égypte*. Et elle est signée ?

ELISA :

J'en sais rien moi, Ramsès II ?

ALEXANDRE :

Perdu ! Guillaume Bastier ! Et je ne sais pas pourquoi mais ce nom me dit quelque chose. Attends Elisa ! (*Il feint de réfléchir*) Ce ne serait pas ce type que tu m'as présenté au mariage de ta sœur... tu sais un grand blond, les cheveux longs, type surfeur ? Je m'en souviens parce que j'aime bien les surfeurs moi. Et alors lui c'est un champion du monde ! Avec son surf il remonte le Nil ! Il descend la Seine ! Et tout ça en même temps en plus, costaud le mec !

ELISA : (*Vexée*)

D'accord ce n'est pas une carte de mon cousin...

ALEXANDRE :

Parfait on progresse ! Et... on peut peut-être savoir de qui provient cette mystérieuse carte de Paris ? A moins que ce ne soit trop indiscret bien entendu...

ELISA : (*Gênée*)

Pas du tout ! Je peux le dire !

Un silence.

ALEXANDRE :

Oui et donc ?

ELISA : (*Obligée, dans un soupir*)

Elle est de Sacha.

ALEXANDRE :

Sacha ?

LISA : (*Gênée*)

Oui Sacha, mon ex !

ALEXANDRE :

Ah oui le corse ? Le fils à papa en coupé BM ?

ELISA :

En coupé Mercédès !

ALEXANDRE : (*Enervé*)

Ah oui c'est vrai, Mercédès excuse-moi ! Au fait je ne t'ai jamais demandé : je n'ai pas trop l'air d'un blaireau à côté avec ma Twingo ? (*Elle hausse les épaules*) Alors si je comprends bien, après plus d'un an Monsieur Sacha continue de t'envoyer des cartes postales ? Eh bien c'est formidable ! Et on pourrait la voir cette carte de Paris ?

Obligée, elle lui tend la carte. Il lit.

ALEXANDRE :

Car lorsque j'y reviens, cette ville magique que nous avons visitée ensemble ne fait qu'encre un peu plus le souvenir de ton doux visage dans mon cœur. (*Un temps*) Wao wao wao ! On connaissait les polyphonies corses et bien maintenant voilà les poésies corses ! Quel talent ! (*Vexé et jaloux, rompant le jeu*) Tu vois c'est typiquement ce que j'appelle du romantisme à deux balles ça ! (*Il lui rend la carte*) Et tu pourras dire à ton poète corse que ça s'écrit avec un « A » ancrer. A moins bien sûr qu'il ne te propose une séance de tatouage et qu'il veuille encrer ton doux visage ! (*Un temps*) Et il t'en écrit souvent des comme ça ?

ELISA :

C'est bon Alex, ça te va bien de me faire la morale sur mon ex, parce qu'il y'aurait beaucoup à dire sur ta Karine toi aussi...

ALEXANDRE :

Alors primo ma Karine ne m'écrit pas de cartes postales torrides ! Et secundo les choses sont très claires entre Karine et moi : on n'a plus aucun rapport depuis un an et demi !

ELISA : (*Indignée*)

Plus aucun rapport ? Tu n'aurais pas autre chose non ?

ALEXANDRE : (*Rectifiant la phrase ambiguë, excédé*)

Plus aucune relation.

ELISA : (*Tranchante*)

C'est pas mieux !

ALEXANDRE :

Contact ! Plus aucun contact ! Ça ira *contact* ?

ELISA :

Et c'est pour être bien sûr de ne plus avoir de *contact* avec elle que tu as effacé son numéro de ton répertoire, c'est bien ça ?

ALEXANDRE : (*Sûr de lui*)

Parfaitement !

ELISA :

Non mais tu me prends pour une bille Alex ? Tu crois que je n'ai pas vu que tu avais seulement ré-orthographié Karine en Q-U-A-R-I-N pour ne pas que je la trouve à la lettre K !

ALEXANDRE : (*Stupéfait*)

Pardon ?

ELISA :

Excuse-moi, mais pas besoin d'être un agent du *FBI* pour découvrir ça !

ALEXANDRE :

Parce que tu visites mon répertoire maintenant ?

ELISA :

Je ne le visite pas ! (*Un temps, gênée*) Je l'ai vu c'est pas pareil !

ALEXANDRE :

C'est ça, mon téléphone t'a sauté à la figure un jour où tu passais à côté ? (*Il attrape son téléphone*) Parfait ! Alors au point où on en est, je ne vois plus qu'une seule chose à faire...

Il attrape son portable dans sa poche et appelle.

ELISA :

Qu'est-ce que tu fais ?

ALEXANDRE :

Alors ça c'est un téléphone, tu vois je compose un numéro... ça c'est mon oreille... je porte le téléphone à mon oreille... c'est super pratique et ça s'appelle passer un coup de fil !

ELISA : (*Affolée*)

Tu n'appelles pas ton ex j'espère ?

ALEXANDRE :

Joker ! Coup de fil à un ami ! Excuse-moi ma chérie mais ça sonne. Oui bonsoir ! Alexandre Romanet à l'appareil. Désolé de vous déranger à cette heure-ci, vous allez bien ? (...) Oui, oui très bien moi aussi merci. Je vous appelle parce que ma compagne a un petit problème. (...) Oui en quelque sorte (...) Ecoutez le mieux c'est encore que je vous la passe, elle va tout vous expliquer. (...) Très bien, merci, à vous aussi bonne soirée ! (*Lui tendant le téléphone, la main sur le micro*) Tiens l'*agent du FBI* ! C'est Monsieur Quarin¹ ! Q-U-A-R-I-N !

ELISA : (*A voix basse*)

C'est qui ?

ALEXANDRE :

C'est mon ex... enfin... mon ex plombier... Marcel de son p'tit nom.

Il lui a mis de force le téléphone dans les mains, s'assoit dans le fauteuil et l'observe en se délectant de la situation. Elle est paniquée, réajuste sa tenue avant de parler au plombier.

ELISA : (*Bafouillant et changeant grossièrement de voix*)

Bon...bonsoir Monsieur ! (...) Comment ? (...) Ah non, non, non, ni le lavabo ni le bidet non. (...) Ah non non l'écoulement du bidet est parfait, ça s'écoule très bien. (...) Non non c'est seulement que... (...) Oui... oui... enfin non pas vraiment c'est... c'est un malentendu ! (...) Oui voilà, juste un malentendu ! (*Elle raccroche, énervée, puis reprend le téléphone*) Bonsoir Monsieur !

Elle raccroche définitivement et lance le téléphone à Alexandre.

¹ Prononcer comme « matin »

ALEXANDRE : (*Amusé*)
Quoi ? Devant un plombier... tu prends la fuite ?

ELISA :
Et ça te fait rire ?

ALEXANDRE : (*Toujours amusé*)
Oui j'adore...

ELISA : (*Un temps, fatiguée*)
Alex s'il te plaît... on fait la paix ? (*Un temps, revenant vers lui, tendrement*) Je suis sous pression moi aussi au boulot, il n'y a pas que toi. Avec les fusions, les restructurations, je ne suis même pas sûre de conserver mon poste. Et puis c'est plus fort que moi... je suis jalouse tu le sais bien.

ALEXANDRE : (*Ironique*)
Qui toi jalouse ? Oh non...

ELISA :
Dans le fond tu devrais être content mon lapin. C'est une preuve d'amour la jalousie non ?

ALEXANDRE : (*Ironique*)
Non Elisa, je ne suis pas content tu te trompes... je suis RAVI ! Regarde ce sourire, regarde le bien ! (*Il se force à sourire*) Ta jalousie me pourrit la vie depuis un an, forfait intégral matin, journée soir et week-end ! Mais pendant ce temps le monsieur lui... ben tu vois il est content regarde... il sourit !

ELISA :
Ne m'en veux pas mon lapin mais tu...

ALEXANDRE : (*Il l'interrompt et s'emporte*)
Oh et puis arrête de m'appeler *mon lapin* ce n'est pas le moment ! Tu devrais savoir qu'être jaloux ce n'est pas un manque de confiance en l'autre... c'est d'abord un manque de confiance en soi. Vouloir posséder l'autre pour se prouver qu'on est digne d'être aimé. Tu n'as quand même pas besoin que je sois jaloux pour te prouver que je t'aime ?

ELISA :
Non... enfin... je ne sais pas trop, je ne me suis encore jamais allongée sur un divan. En tout cas si tu savais comme j'aimerais qu'elle n'ait jamais existé cette Karine.

ALEXANDRE : (*Redevenu plaisantin*)
Tu crois peut-être que je partirais en week-end en BM avec ton corse ?

ELISA : (*Du tac-o-tac*)
En Mercédès ! (*Elle le voit vexé. Un temps*) Excuse-moi.

ALEXANDRE :
Je m'en fous, je garde ma Twingo.

Un temps.

ELISA :
Tu es resté combien de temps avec elle ?

ALEXANDRE :
Tu es sûre que ça vaut la peine d'en parler ?

ELISA :
Pourquoi c'est tabou ?

ALEXANDRE : (*Après un soupir*)
Trois ans et demi, presque quatre.

Il est mal à l'aise et va se servir un verre de Porto.

ELISA :

Quatre ans ? Comme moi avec Sacha... et vous avez habité cet appartement pendant tout ce temps ?

ALEXANDRE : (*Obligé*)

Heuuu... oui bien sûr. Je te sers quelque chose à boire ?

ELISA :

Non merci. Et pourquoi vous vous êtes séparés ?

ALEXANDRE : (*Gentiment*)

Non mais ce n'est pas bientôt fini cet interrogatoire inspecteur Derrick ? Désolé pour le FBI mais moi j'ai fait allemand première langue.

ELISA :

Tu n'es pas obligé de me répondre.... ça me ferait plaisir que tu le fasses c'est tout... mais c'est toi qui vois ... si tu as quelque chose à cacher ou pas...

ALEXANDRE :

Je ne rentrerai pas dans ton jeu Elisa. Tu veux me faire culpabiliser c'est ça ? Me faire admettre que mon silence est suspect ?

ELISA :

Tout de suite les grands mots ! (*Faussement détachée*) ... c'est toi qui vois je te dis.

ALEXANDRE :

Eh bien c'est tout vu, on n'en parle plus ! Humm, il est délicieux ce Porto ! (*Il voit qu'elle fait la tête et tapote du pied nerveusement. Après un silence puis un long soupir, se sentant obligé*) On s'est séparé comme la majorité des couples pour incompatibilité d'humeur, rien d'original. On ne faisait plus que se croiser, on avait des horaires de dingues.

ELISA : (*Attristée*)

Comme nous en ce moment quoi... (*Leur regard se croisent, il ne répond pas. Un silence lourd*) Et elle travaillait dans quoi elle ?

Il regarde avec insistance la bouteille qu'il tient dans la main.

ALEXANDRE :

Dans... dans les vins et spiritueux... elle est commerciale à l'export.

ELISA :

Hum, hum et... (*Un temps, elle hésite*) ...elle est jolie ?

ALEXANDRE : (*Excédé*)

Et la voilà ! Voilà la question qui tue !

Alors comment je pourrais te dire ça ? Est-elle jolie ou pas ?

Tu as vu le film Basic Instinct, tu te souviens de Sharon Stone ?

ELISA :

Tu es dégueulasse !

ALEXANDRE :

... alors c'est à peu près ça tu vois mais en bien plus jeune quand même... et surtout beaucoup mieux gaulée.

Un silence, elle ronge son frein. Il boit.

ELISA : (*Solennelle*)

Alex il faut que je t'avoue quelque chose...

ALEXANDRE :

Oulala... je n'aime pas beaucoup quand tu prends un ton solennel comme ça...

ELISA :

J'ai repensé à notre première année de vie commune... les super moments... les engueulades aussi. J'en suis arrivée à la conclusion qu'on n'a peut-être pas encore eu le déclic tous les deux... ce petit truc qui ferait qu'on se sentirait vraiment bien ensemble... en totale confiance je veux dire.

Un silence. Il est visiblement d'accord avec elle.

ALEXANDRE :

Oui et donc ? Parce que je suppose qu'il y a une suite.

ELISA :

Je pense qu'on n'en est pas très loin. Pour ma part je sais exactement ce qu'il me manque. (*Un temps*) Il faut que j'arrive à me débarrasser d'elle.

ALEXANDRE : (*Du tac-o-tac*)

De Sharon Stone ?

Elisa : (*Du tac-o-tac*)

De ton ex !

ALEXANDRE : (*Du tac-o-tac*)

Karine ? Mais comment ça te débarrasser d'elle ? (*Il pratique un mouvement circulaire de pouce autour de sa propre gorge*)

ELISA :

Ben non pas comme ça ! En douceur...

ALEXANDRE :

Venant de toi ça veut dire quoi *en douceur*... couteau de boucher, tronçonneuse ?

ELISA : (*Elle hausse les épaules*)

Ca veut dire arriver enfin à mettre un visage sur son prénom. Parce qu'il est là mon problème avec cette fille ! J'ai besoin de connaître mon ennemie pour mieux m'en protéger c'est facile à comprendre !

ALEXANDRE : (*Indigné*)

Mais Karine et moi c'est fini, comment il faut que je te le dise ? Et puis d'ailleurs arrête de faire une fixation sur elle comme ça, ce n'est pas non plus la seule fille de la planète !

ELISA :

Mais les autres filles je m'en fous Alex ! Elles n'ont pas vécu avec toi pendant quatre ans, habité dans notre appartement et couché dans notre lit ! (*Soudain paniquée*) Au fait ? Tu as changé le matelas ?

ALEXANDRE : (*Furieux, haussant le ton*)

Les draps oui mais pas le matelas tu vois ! Et si tu veux des précisions, il a à peu près six ans ce matelas. Karine et moi on a dû y passer... trois cent cinquante fois quatre... allez disons au bas mot mille cinq cents nuits, ça te va comme précision !

ELISA :

Je crois que je vais vomir !

ALEXANDRE : (*Se radoucissant*)

Mais tu me mets hors de moi aussi avec tes questions, c'est n'importe quoi ! (*Un temps*) Tu sais je ne suis pas idiot, je vois très bien où tu veux en venir.

ELISA : (*Calm et sûre d'elle, jouant l'attendrissement*)

Eh bien allons-y : je voudrais que tu me la présentes c'est tout... je ne vois pas où est le problème. J'ai besoin qu'elle constate que j'ai pris sa place ici et dans ton cœur... et qu'on est heureux tous les deux... et sans elle.

ALEXANDRE :

Parce qu'en plus tu voudrais la faire venir ici ?

ELISA :

Ça me paraît évident : sur mon terrain, je me sentirais plus forte.

ALEXANDRE :

Non mais tu délires Elisa ?

ELISA :

Quoi ? C'est comme au foot non ? Hier soir encore tu t'évertuais à m'expliquer que les équipes qui jouent à domicile ont plus de chances de gagner que celles qui jouent à l'extérieur. C'est vrai ou ce n'est pas vrai ?

Il applaudit mollement, et va s'assoir dans son fauteuil.

ALEXANDRE :

Alors là bravo, c'est très fort ! Mes propres arguments que tu retournes contre moi. Mais ça porte un nom ce que tu proposes là Elisa : ça s'appelle faire entrer le loup dans la bergerie. C'est comme ces émissions de télé-réalité où tout est fait pour briser les couples, c'est ça que tu veux ? Non mais tu pourrais essayer de te mettre un peu à ma place deux secondes ?

ELISA : (*Jouant sur les mots, joviale et se rapprochant du fauteuil sur lequel il est assis*)

Okay ! Eh bien vas-y lève-toi.

ALEXANDRE : (*Un temps, il la fixe, vexé*)

C'est maintenant que je dois rigoler ?

ELISA :

Oh ça va j'essaie de détendre un peu l'atmosphère si tu voyais la gueule que tu tires !

ALEXANDRE :

Quoi ma gueule ?

ELISA : (*En chantant la chanson de Johnny*)

Qu'est-ce qu'elle a ma gueule ?

ALEXANDRE : (*Après un silence réprobateur*)

Tiens attends à moi de te faire rigoler ! Imagine qu'en contrepartie j'exige de rencontrer ton Sacha pour m'aider à faire le deuil de tes quatre années passées avec lui... et en plus ici à la maison ! Ah ah ah ! (*Un temps, souriant, sûr de lui*) Alors Madame ?

ELISA :

Alors heuuu... (*Feignant quelques instants d'être embarrassée puis, radieuse*) Eh bien tu ne pouvais pas mieux tomber mon chéri ! Si tu veux j'ai un petit deal à te proposer... c'est du donnant-donnant.

Un temps, il la dévisage ébahie, il a compris.

ALEXANDRE :

Oh non pas ça Elisa !

ELISA : (*Espiègle*)

Et pourquoi pas ?

ALEXANDRE : (*Furieux, il cherche une bonne raison*)

Pourquoi pas, pourquoi pas ? D'abord... (*Désignant la porte d'entrée*) ... parce que sa Mercédes ne passera jamais par la porte !

ELISA :

Il la garera en bas.

ALEXANDRE :

Et puis parce qu'il n'a peut-être aucune envie de te revoir lui !

ELISA :

Ça, ça m'étonnerait.

En plus, pense à la chance que je t'offre Alex : tu rencontres enfin mon ex !

ALEXANDRE :

Mais je m'en fous de ton ex moi !

Mets-toi ça dans le crâne, je m'en fous de ton Sacha ! Je m'en fous...

ELISA : (*Partie dans sa description avec enthousiasme ignorant ses propos*)

Alors voilà je t'explique: j'ai imaginé une petite soirée sympa tous les quatre...

ALEXANDRE : (*Marchant dans la pièce, couvrant les propos d'Elisa qui poursuit*)

... cette fille est folle...

ELISA :

... tu vois genre *after-work* bien cool, tranquille ...

ALEXANDRE : (*Marchant dans la pièce, couvrant les propos d'Elisa qui poursuit*)

... elle est complètement folle...

ELISA :

... ou un petit brunch si tu préfères, c'est toi qui choisis, je suis cool hein ? Comme ça ils nous verront tous les deux chez nous, ils verront qu'on vit très bien sans eux et si ça se trouve, s'ils sont encore célibataires... eh bien on les case ensemble ! Encore mieux que *Meetic* ! Avoue, avoue, c'est pas un super plan ça ? Hein ?

ALEXANDRE : (*Déstabilisé par la proposition*)

Comment te dire... laisse-moi un instant, les mots ont un peu de mal à sortir...

Pour l'empêcher de réfléchir, elle se jette dans ses bras enthousiaste puis, solennelle, presque attristée...

ELISA :

Alex ! Organiser cette rencontre c'est notre seule chance de tirer définitivement un trait sur notre passé !

ALEXANDRE : (*Hors de lui la repoussant*)

Mais je n'ai aucune envie de tirer un trait sur mon passé moi !

ELISA :

Sur notre vie amoureuse passée, tu m'as très bien comprise ! Pour repartir sur des bases solides. C'est ça le déclic qui nous manque j'en suis sûre. (*Sérieuse et solennelle*) Et surtout Alex... ce n'est pas une proposition en l'air... si tu me dis non... je ne sais pas comment je le vivrai.

Un silence. Il se remet à marcher.

ALEXANDRE :

Bon alors d'accord imaginons !

Mais j'ai bien dit imaginons. Imaginons un seul instant que j'accepte ta proposition...

ELISA : (*Ravie, les yeux fermés*)

Okay je suis en train d'imaginer !

ALEXANDRE :

On fait comment pour inviter nos ex tu y as pensé ? J'appelle Karine la bouche en cœur pour lui expliquer que ma copine a besoin de la rencontrer pour satisfaire sa curiosité maladive ?

ELISA : (*En douceur*)

Non... trop direct... Je te propose plutôt que chacun appelle l'ex de l'autre, c'est plus neutre. Je me charge d'inviter Karine, et toi tu appelles Sacha... (*Lui tendant son téléphone*) Il est dans mon répertoire à Cristofini.

ALEXANDRE :

Ah oui, ça sent bien la mafia corse ça : (*Avec l'accent*) Cristofini ! Et dis-donc, pour quelqu'un qui me reprochait d'avoir conservé le numéro de mon ex ?

ELISA :

Non mais tu le sais bien, il « bugue » mon téléphone. La fonction suppression ne marche plus, je te l'ai déjà dit en plus.

ALEXANDRE :

Non tu ne me l'as jamais dit. Et rassure-moi, la fonction sonnerie elle marche toujours ? Non mais franchement, tu es d'une mauvaise foi Elisa, je n'ai jamais vu ça !

Le téléphone portable d'Elisa sonne.

ALEXANDRE : (*Ironique à genoux*)

Miracle Elisa ! Il sonne ! Il sonne ! Alléluia, Alléluia, Alléluia !

Lui arrachant le téléphone des mains.

ELISA :

Allô oui. (...) Oui bonsoir Monsieur. (...) Ah oui excusez-moi je pensais que vous étiez déjà rentré, j'arrive tout de suite, je me dépêche. (*Elle raccroche*) C'est le voisin, je suis garée devant son portail. Je descends, ça te laissera le temps de réfléchir à ma proposition !

Elle attrape son trousseau de clés et court vers la porte, en nuisette.

ALEXANDRE :

Elisa tu ne vas quand même pas sortir comme ça ?

ELISA : (*Ingénue*)

Ah bon ? (*Il opine du chef*) Oui c'est vrai il fait un peu frisquet en ce moment.

Elle attrape l'écharpe d'Alexandre restée sur le porte-manteau, la met autour de son cou et file vers la porte.

ALEXANDRE :

Elisa ! Il ne fait pas *un peu* frisquet... on est en novembre.

ELISA :

Ah oui déjà ? (*Attrapant le manteau d'Alexandre resté sur le porte-manteau*) Je peux ?

Il accepte d'un signe de tête. Elle l'enfile et file vers la porte.

ALEXANDRE :

Je t'aime quand même tu sais !

ELISA : (*Près de la porte, stoppée dans son élan, dos à lui*)

Tu m'aimes quand même ?

ALEXANDRE :

Oui.

ELISA :

Et tu m'aimes... (*Un temps*) Un peu ?

ALEXANDRE :
Non beaucoup !

ELISA :
Passionnément ?

ALEXANDRE :
Non... à la folie et...

ALEXANDRE +ELISA : (*Eclatant de rire elle se retourne et battant des ailes comme les canards*)
Coin, coin, coin, coin, coin !

Elle traverse la pièce en courant et se jette dans ses bras. Ils s'embrassent.

ELISA :
À tout de suite, je me dépêche.

Elle court à nouveau vers la porte.

ALEXANDRE :
Elisa !

ELISA : (*Elle s'arrête et se retourne*)
Quoi encore il m'attend !

ALEXANDRE :
Tu peux m'expliquer pourquoi je suis un vrai killer au bureau et qu'une fois passée cette porte, je me laisse balader par le bout du nez par une petite chieuse ?

ELISA : (*Près de la porte, faussement indignée*)
Tu te laisses balader par quoi ?

ALEXANDRE :
Par uneeee... (*Il réfléchit*) ... par le bout du nez, allez fous le camp !

*Elle lui fait une bise à distance, souffle, il l'attrape. Elle referme la porte derrière elle.
Il se ressert à boire, s'assied et réfléchit, visiblement inquiet. Musique de transition et noir progressif.*

Scène 2

Alexandre – Elisa

Elisa et Alexandre ont prévu un buffet pour la soirée avec leur ex. Il y a quelques « amuse-gueule » sur la table basse.

Elisa est méconnaissable. Elle est nerveuse et agressive dans la perspective de la rencontre et lui, plutôt détendu. L'alcool qu'elle a déjà absorbé explique en partie cette nouvelle personnalité tellement différente de celle de la première scène. Elle tourne en rond dans la pièce. Lui est confortablement assis et tient un bol de cacahuètes (faire durer la scène quelques secondes, ça peut être drôle). Elle regarde sa montre, observe Alexandre. Visiblement elle a envie de faire pipi mais se retient pour ne pas rater l'arrivée des invités : jusqu'à ce qu'elle aille aux toilettes, elle se tordra et grimacera.

ELISA :

Tu n'as pas bientôt fini de te goinfrer avec ces cacahuètes, il ne va plus en rester !

ALEXANDRE : (*Gentiment*)

D'accord mais alors toi tu poses ce verre et tu arrêtes de picoler s'il te plaît. Tu en es au moins à ton cinquième !

ELISA :

Tu n'as rien de mieux à faire que de compter mes verres ?

ALEXANDRE :

Je ne les ai pas comptés mais...

ELISA : (*Elle l'interrompt, agressive*)

Alors tu me fous la paix et tu bouffes tes cacahuètes !

Un temps.

ALEXANDRE :

Je voudrais simplement que tu te poses et que tu te calmes, pourquoi tu stresses ? C'est bien toi qui l'as voulue cette soirée ?

Elle ignore sa remarque et tourne en rond. Elle regarde sa montre.

ELISA :

Il est quelle heure là ?

ALEXANDRE :

Neuf heures moins cinq.

ELISA :

Bravo ! Presque une demi-heure de retard !

ALEXANDRE :

Il est ponctuel d'habitude ton corse ?

ELISA : (*Agressive*)

Sacha pas mon corse ! Non il n'est pas ponctuel, il est super ponctuel ! Il a dû avoir un problème en route, c'est quelqu'un de très correct.

ALEXANDRE :

Oui la preuve, il n'a même pas appelé. (*Amusé*) Ou alors tu avais raison... c'est un problème de sonnerie de téléphone.

ELISA :

Et toi alors ton ex ? À moins que tu l'aies planquée sous le tapis, elle n'est pas là non plus !

ALEXANDRE :

Oui mais moi en revanche, ça ne me surprend pas vraiment de sa part.

ELISA :

Eh bien c'est encore pire, j'appelle ça de l'impolitesse ! Surtout venant d'une femme qui devrait savoir que par respect pour la maîtresse de maison, on se doit d'arriver à l'heure ! Et si j'avais fait un soufflé, hein ? A l'heure qu'il est il serait à la cave mon soufflé !

ALEXANDRE : (*Ironique*)

C'est vrai... dans le fond tu as bien fait de prévoir des surgelés.

ELISA :

Mais tu vas arrêter avec ces cacahuètes, tu me dégoutes, tu vas t'en rendre malade ! C'est pas vrai ça, un vrai gamin ! (*Un temps*) Et puis d'abord qu'est-ce que ça veut dire cette allusion aux surgelés ? Tu me reproches de ne pas être une assez bonne cuisinière, c'est ça ? C'était Bocuse elle peut-être ?

ALEXANDRE : (*Ironique*)

Non je te l'ai dit, Sharon Stone !

ELISA :

Tu n'avais qu'à te mettre aux casseroles ! On est au vingt et unième siècle mon p'tit père, et moi aussi je bosse, et moi aussi j'en ai plein les pattes quand je rentre du boulot ! Alors oui je vais lui servir des pizzas surgelées à ta Karine, et encore estime-toi heureux parce que si je m'écoutais c'est à la pâtée du chat qu'elle aurait droit !

ALEXANDRE :

Non tu ne vas pas *lui* servir... tu vas *leur* servir des surgelés.

ELISA :

Non justement ! (*Un temps, puis posément*) Pour Sacha je suis passée chez le traiteur.

ALEXANDRE :

Pardon ?

ELISA : (*Agressive*)

Oui ! J'y suis passée et je m'y suis même arrêtée si tu veux le savoir ! Je lui ai pris une galantine au saumon et à l'oseille... il adore ça.

ALEXANDRE :

Alors là de mieux en mieux ! Quelle équité dans le traitement de nos invités !

ELISA : (*Aggressive*)

Ce n'est pas une question d'équité, il ne supporte pas les pizzas... ça lui donne de l'aérophagie.

ALEXANDRE : (*Ironique*)

Oh le pauv' chéri !

Elle hausse les épaules. Elle tourne en rond, il tente de la calmer.

ALEXANDRE :

Allez Elisa va faire pipi au lieu de te tortiller comme un vers coupé.

ELISA :

C'est ça, pour qu'elle en profile pour débouler.

Si tu crois que je vais prendre le risque de vous laisser deux secondes ensemble ?

ALEXANDRE : (*Joueur*)

Allez, sois pas bête vas-y !

Si ça sonne c'est promis j'attendrai d'avoir entendu la chasse d'eau pour ouvrir.

Elle hausse à nouveau les épaules. Elle hésite puis n'y tenant plus, court vers les toilettes tout en détachant sa robe. On sonne (sonnerie longue). Elle réapparaît instantanément réajustant sa robe.

ELISA : (Agressive, se précipitant devant la porte)
Je le savais tu l'as fait exprès !

ALEXANDRE :

N'importe quoi ! (Il attend) Tu ouvres ? (Elle ne réagit pas) Tu veux qu'on ouvre ensemble ?...
Main dans la main ?

Il se lève. Elle le saisit par le bras pour le stopper dans son élan.

ELISA :

Attends ! (Un temps) Ce n'était pas la façon de sonner d'une femme ça. C'était trop long, trop franc, trop viril. Ça ne peut-être qu'un homme, je suis sûre que c'est Sacha.

ALEXANDRE :

Je ne suis pas convaincu par le bien-fondé du raisonnement mais si tu es sûre que c'est Sacha alors vas-y, je te laisse l'accueillir.

Elle reste immobile, tel un chien aux aguets. Un silence.

ALEXANDRE :

Eh bien qu'est-ce que tu attends, ouvre !

ELISA :

Chut !

Elle attrape le bol de cacahuètes et en avale une poignée. Après quelques instants, on sonne à nouveau (sonnerie longue).

ELISA :

Je voulais en avoir le cœur net : c'est lui je le reconnaiss.

Elisa baisse une bretelle de sa robe et retouche sa coiffure.

Scène 3

Alexandre – Elisa - Karine

Elisa ouvre la porte sur une jeune femme, Alexandre la suit de près : c'est Karine. Elle est habillée très décontractée (jean baskets) pas très bien coiffée, mâchant un chewing-gum et semble plutôt avenante. Dans la suite de la scène (jusqu'à ce qu'elle s'absente pour aller aux toilettes) Elisa va se tortiller et se retenir d'aller faire pipi pour ne pas laisser seuls ensemble les deux ex amants.

KARINE : (*Enjouée*)

Salut les toutereaux !

ALEXANDRE :

Ah c'est toi Karine !

ELISA : (*Elisa se retourne vers Alexandre qui est derrière elle*)

Dis-donc elle a pris cher Sharon Stone ! (*Lui mettant le bol de cacahuètes entre les mains*) Tenez bonne soirée, v'là déjà des cacahuètes !

Elisa part à l'opposé de la pièce. Alexandre s'avance à la rencontre de Karine.

ALEXANDRE : (*Ils hésitent maladroitement entre poignée de main et bise*).

Bonsoir Karine ! Bon allez on... on se la fait ?

KARINE :

Ben oui soyons fous, on se la fait !

Ils se font la bise.

ELISA :

C'est ça, pis roulez-vous une pelle tant que vous y êtes !

KARINE : (*A Alexandre*)

Tu veux Alexandre ? Ça me gêne pas moi tu sais, ça me rappellera des souvenirs...

ALEXANDRE :

Mais non tu vois bien qu'elle plaisante ! Alors comment ça va Karine, ça me fait plaisir de te voir.

KARINE :

Ben comme tu vois, super... la super pêche... la pêche de chez pêche et vous ?

ALEXANDRE :

Nous aussi en pleine forme et contents que tu aies pu te libérer pour cette invitation un peu impromptue.

KARINE : (*Désignant discrètement Elisa*)

Bon désolée pour le petit retard mais je suis toujours fâchée avec les horaires moi, je t'apprends rien.

ALEXANDRE :

T'inquiète, on a toute la soirée devant nous.

ELISA : (*Réprobatrice*)

C'est ça... ça ne fait jamais qu'une demi-heure qu'on poirote en bouffant des cacahuètes !

Elisa va s'asseoir sur l'accoudoir du fauteuil.

ALEXANDRE : (*Gêné, il rit bêtement*)

Elisa est très joueuse tu vas voir. Si tu veux bien je vais prendre ton sac et ton manteau... mets-toi à l'aise.

KARINE : (*Pleine de sous-entendus*)

Fais gaffe Alexandre ! La première fois que tu m'as demandé de me mettre à l'aise en entrant ici tu te rappelles comment ça s'est terminé ?

ALEXANDRE : (*Gêné*)

Non...

KARINE : (*Désignant le fauteuil sur lequel est assise Elisa*)

Tu te rappelles pas ? Crac-boum-Madame ! La totale là, sur le fauteuil... demande au fauteuil, je suis sûre qu'il s'en souvient lui ! (*S'adressant au fauteuil*) Hein que tu t'en souviens ?

Elisa s'éjecte du fauteuil, dégoûtée. Alexandre et Elisa sont sous le choc de la provocation du propos. Karine tend ses affaires à Alexandre, qui est comme absent.

KARINE :

Tiens... Ouh ouh ! Alexandre !

ALEXANDRE :

Oui pardon... (*Il suspend le sac et le manteau au porte-manteau.*) Voilà je mets ton manteau et ton sac ici comme ça ils seront... comme ça ils seront ici. (*Un silence de gêne*) Eh bien voilà ! Bienvenue chez nous ! Enfin chez... (*Désignant du doigt Elisa et lui*) ... chez Elisa et moi je veux dire ! (*Il rit bêtement. Nouveau silence de gêne*) Pas trop de mal à trouver ?

KARINE :

Ben non, bizarrement l'immeuble est toujours à la même place...

ALEXANDRE :

... non je voulais parler des travaux en bas ...

KARINE :

... en plus la rue a toujours le même nom, c'est le même étage, la même porte... c'était super fastoche, franchement.

Un nouveau temps de gêne.

ALEXANDRE :

Et sinon toi ça va ?

KARINE :

Ouais super ! Tranquille Bill ! Cool Raoul !

ALEXANDRE : (*Un temps. Gêné*)

Eh bien tant mieux, c'est bien... c'est très très bien même. Elisa tu veux bien te rapprocher un peu s'il te plaît ?

Elisa ne bouge pas. Un silence, ambiance tendue

KARINE : (*Tendant le bol de cacahuètes à Alexandre*)

Une ch'tite cacahuète ?

ALEXANDRE :

Non merci, j'en ai déjà beaucoup trop mangé. (*Il attrape Elisa par le bras et la rapproche*) Alors laisse-moi te présenter officiellement Elisa, mon amie.

ELISA : (*Ironique, presque vulgaire*)

Sa nouvelle copine, on s'est rencontré hier soir !

KARINE :

Ah ouais ? C'est tout frais alors ?

ALEXANDRE : (*Crispé*)

Mais non, en fait Elisa et moi vivons ensemble depuis un an. Et tu as raison ma chérie, je devrais plutôt dire Elisa *ma compagne*... plutôt que *mon amie*, c'est mieux. Et quant à Karine...

ELISA : (*Elle l'interrompt sèchement*)

Ton ex je sais merci, tu me fais grâce des détails !

KARINE : (*Ironique et amusée*)

C'est concis !

Karine va lui faire la bise de bon cœur. Elisa reste froide et muette telle une statue.

KARINE :

Bonsoir Elisa ! Ravie de faire ta connaissance.

ALEXANDRE : (*Géné*)

Elisa aussi elle est... elle est ravie de te rencontrer. N'est-ce pas Elisa ?

Elisa s'essuie les joues après les bises. Karine le remarque.

KARINE : (*La regardant s'essuyer, ironique*)

Ouais ben c'est bien que tu précises parce que... les apparences sont trompeuses.

ELISA :

Alex vous a beaucoup parlé de moi j'imagine ?

KARINE :

Ah non. Je ne pense pas qu'il te connaissait la dernière fois qu'on s'est vu. Du moins j'espère sinon ça voudrait dire qu'il m'a fait cocue avec toi.

ELISA :

Pourquoi ça remonte à quand cette dernière fois ?

KARINE :

À mon déménagement, ça fait dix huit mois à peu près c'est ça ?

ALEXANDRE :

Dix neuf exactement... c'était en avril l'année dernière.

ELISA : (*Incrédule*)

Ah oui c'est très précis dis-donc ! Et à quelle heure ?

ALEXANDRE :

Elisa ! Comment veux-tu qu'on se rappelle d'un détail pareil ?

KARINE : (*Ironique à son tour*)

Ah si, si je m'en rappelle très bien moi ! Le déménagement c'était le dix-sept avril, ça a dû commencer vers les... huit heures... huit heures dix-sept je crois et ça s'est terminé à treize heures... trente deux ! (*Un temps*) Ou trente trois peut-être bien, là je t'avouerai que je sais plus exactement. (*Un temps*) Ça ira pour les précisions ?

Un temps de gêne.

KARINE :

Et toi alors Alexandre toujours boulot-boulot ? Et tes contrats avec tes suédois ?

ALEXANDRE :

Ah non tu ne sais pas, ça y est ! On s'est enfin ouvert sur le marché asiatique. Plus de galère avec les Vikings mais alors ... des gros sushis avec les japonais, hein Elisa ?

Les sushis avec les japonais ! (Il rit bêtement)

ELISA : (Cassante)

Il est con hein ?

ALEXANDRE : (Se reprenant, sérieux)

Non sinon toujours la même routine tu sais ce que c'est. Mais je suis content, je fais du chiffre et ça plaît à mon boss... voilà... (*Nouveau silence de gêne, il se racle la gorge*) Du coup je crois que... je crois que je vais te piquer une ch'tite cacahuète.

KARINE : (Désignant un tableau sur le mur)

Wao super ! Tu t'es enfin débarrassé de la vieille croute de ta grand-mère. Franchement y'a pas photo celui-là je l'adoore ! Il est vachement plus pétant. C'est celui qu'on avait vu à la galerie Saint-Estève non ?

ALEXANDRE :

Ah non je ne crois pas...

KARINE :

Mais si rappelle-toi ! Je voulais que tu me l'achètes pour mon anniversaire ! Ne me dis pas que tu as oublié ?

ALEXANDRE : (Gêné)

Je ne sais plus... peut-être...

KARINE :

Ah non c'est sûr je te dis ! Et d'ailleurs je vais être franche avec toi Alexandre : je te soupçonne de l'avoir acheté en souvenir de moi...

ALEXANDRE : (Gêné)

...ah non, non c'est pas ça c'est...

KARINE : (Elle l'interrompt)

... mais si, mais si.... comme ça tu penses à moi à chaque fois que tu le regardes, hein c'est ça ? Ah ouais alors ça ! Ça franchement ça me touche vachement, c'est super gentil, ça me fait super plaisir ! Oh je t'adore toi ! (*elle va lui faire la bise*) Oh et puis tu as aussi fini par intervertir le fauteuil² et la table ? Tu vois j'avais raison : ça fait quand même plus grand comme ça non ?

ELISA : (Cassante)

Tu me déçois Alex !

KARINE : (Jouant volontairement les naïves)

Pourquoi, t'aimes pas le fauteuil à cette place ?

ELISA :

Je l'imaginais plus élégante, plus fine... plus classe quoi.

KARINE : (À Alexandre, jouant le naïves)

A ton avis c'est de moi qu'elle parle ou du fauteuil ? J'imagine que c'est de moi sinon pour le fauteuil elle aurait dit *plus élégant, plus fin et pas plus élégante, plus fine* tu crois pas ?

ALEXANDRE : (Géné mais autoritaire)

Si je crois... Elisa je te préviens tu arrêtes ce petit jeu s'il te plaît !

KARINE : (En douceur)

Non mais laisse, c'est pas grave. En revanche Elisa je voudrais juste te rappeler que j'ai pas défoncé la porte pour entrer : j'ai répondu à ton coup de fil si tu te souviens ? A ton invitation. Alors si tu as le moindre problème avec moi je peux repartir tout de suite mais dans ce cas là tu me le dis okay ?

² Ou le canapé, en fonction du mobilier présent sur scène.

ALEXANDRE : (Autoritaire)

Et j'ajouterais que Karine est mon invitée autant que la tienne, alors j'apprécierais que tu te comportes correctement avec elle, c'est clair ?

Un silence. Elisa prend sur elle et baisse les yeux. Elle se tortille sur place et ne tient plus.

ALEXANDRE : (Affichant fièrement son autorité)

Bien !

ELISA : (Ne pouvant plus contenir son envie pressante)

Deux secondes !

Elisa quitte la pièce pour aller aux toilettes. Après quelques secondes.

KARINE : (A voix basse à Alexandre)

Tu aurais quand-même pu me prévenir qu'elle allait...

ALEXANDRE : (Il l'interrompt, doigt sur la bouche)

Chut !

Alexandre se penche pour regarder dans l'embrasure de la porte... il aperçoit (pas le public) Elisa qui les épie. Il lui fait un petit signe de la main.

ALEXANDRE :

Coucou ma chérie ! Les toilettes c'est la jolie porte bleue à droite tu te souviens ?

Il reste là quelques secondes, le temps de s'apercevoir qu'elle entre dans les toilettes. Il revient très vite vers Karine.

ALEXANDRE : (A voix basse à Karine)

Non mais ça ne va pas ? Je t'avais dit de ne pas trop en faire, tu joues la provoc là ou quoi ?

KARINE : (Enthousiaste se frottant les mains)

Elle a un super répondant, j'adooore !

ALEXANDRE : (A voix basse à Karine)

Oui mais ce n'est pas ce qui était prévu ! Et je te rappelle qu'on n'est pas censé s'être vu ni parlé depuis plus d'un an. Tu en fais trop, elle va finir par de se douter de quelque chose.

KARINE :

Arrête de psychoter, je maîtrise pleinement la situation ! Je vais te la mater moi ta chienne de garde, tu vas voir.

ALEXANDRE : (Paniqué)

Alors là non je te préviens ! Cool ! Tu restes cool okay ? (Il voit revenir Elisa) Chut !

A partir de cet instant, Alexandre ne maîtrise plus rien. Elisa, pressée, finit de rajuster ses vêtements.

ALEXANDRE : (Feignant la poursuite d'une conversation à haute voix)

Eh bien c'est cool ! C'est une super nouvelle que tu ne sois plus célibataire ! Et on peut savoir comment s'appelle l'heureux élu ?

KARINE :

Non mais ça va pas mieux toi ? C'est tout le contraire je te dis : (Insistant sur chaque mot) je suis toujours célibataire.

ALEXANDRE :

Ah mince !

KARINE :

Ah non chouette tu veux dire, je te raconte pas comme j'en profite !

ALEXANDRE :

Ah bon ? Tu sors beaucoup : ciné, expos...

KARINE :

Oui mais pas que ! Je parlais de ma libido surtout ! Je sais pas ce que j'ai en ce moment mais alors j'ai une libido de folie, ça déborde de partout ! Une poussée d'hormones, le cap de la trentaine j'en sais rien, en tout cas je tire sur tout ce qui bouge !

ELISA :

Balance-lui un seau d'eau !

KARINE :

Ah non j'ai dit libido pas sodo !

ALEXANDRE : (*Enchaînant très vite à haute voix, gêné*)

Mais non un seau d'eau ! Un seau avec de l'eau dedans quoi !

KARINE :

Oui c'est bon Alexandre, tu es gentil j'avais compris...

ALEXANDRE : (*Perdant pied*)

Bon allez je vais, je vais... tiens Karine, et qu'est-ce que tu dirais si je te servais quelque chose à boire ?

KARINE : (*S'éventant le visage*)

Eh bien je dirais que c'est pas de refus parce qu'il fait une chaleur ici tout d'un coup... d'ailleurs j'aurais besoin de passer à la salle de bain moi aussi c'est possible ?

ALEXANDRE :

Oui bien sûr vas-y...

ELISA : (*Sèche, voulant jouer la maîtresse des lieux*)

C'est la porte bleue à droite. Vous verrez, il y a tout ce qu'il vous faut... notamment un bidet et de l'eau froide !

KARINE : (*Provocante*)

Olala oui tu parles si je m'en rappelle du bidet ! Pis je me rappelle surtout de tout ce qu'on a pu y faire dans cette salle de bains avec ton mec hein Alexandre ? Rien que d'en parler ça me fait orgasmer de partout... (*Simulant un début d'orgasme*) Aaaah.... Aaaah...

Karine sort sur une dernière provocation, laissant Alexandre se débrouiller avec Elisa qui fulmine.

ELISA : (*A voix basse*)

La pétasse ! La pétasse, la pétasse ! Elle me provoque ! Elle me provoque la pétasse !

ALEXANDRE : (*À voix basse mais furieux*)

Non Elisa vous vous provoquez mutuellement d'accord ? Et je ne sais pas pourquoi mais j'ai comme un pressentiment qui me fait dire qu'elle n'est pas si bien partie que ça cette soirée. Et encore on n'est que trois pour l'instant ! (*La voyant décrocher le tableau du mur*) Qu'est-ce que tu fais ? Non mais ça ne va pas ? Donne-moi ça ! Mais donne-moi ça !

Il lui arrache le tableau des mains et le raccroche au mur.

ALEXANDRE :

Il reste là lui !

Dans son dos, Elisa déplace le fauteuil.

ALEXANDRE :

Mais arrête ! Mais tu vas laisser ce fauteuil à sa place oui ?

Ils tirent chacun le fauteuil de leur côté.

ELISA :
Laisse-moi !

ALEXANDRE :

Remets tout de suite ce fauteuil à sa place ! (*Elle continue*) Elisa ! (*Il fait le tour du fauteuil, la ceinture et l'y assoit de force*) Alors maintenant tu te calmes et tu essaies au minimum d'être polie à défaut d'être agréable.

Il glisse le fauteuil avec Elisa dessus jusqu'à sa position initiale.

ALEXANDRE :

Et celui-là, il ne bouge plus d'ici je te préviens ! (*Lui tendant un bol*) Tiens bouffe des olives tu diras moins de conneries ! (*Un temps*) Y'a des noyaux fais gaffe à ta couronne !

Karine revient.

KARINE :

Olalala mais c'est génial toutes les petites plantes dans la salle de bains, j'adoooore.

ALEXANDRE :

Sympa hein ? C'est une idée d'Elisa.
Et alors au fait je te sers quoi ? Un Martini comme d'habitude ?

KARINE :

Oui blanc !

ELISA : (*Sèchement*)
Un rouge pour moi !

ALEXANDRE : (*Tentant de détendre l'atmosphère*)

Parfait ! Alors du coup pas le choix, pour moi ça sera un Curaçao ! Comme ça ça fera bleu... blanc... et rouge !

Il rit bêtement et commence à servir à boire.

ELISA : (*Sèchement*)
Il est con hein ?

Un temps de gêne.

ALEXANDRE :

Je ne sais pas si Elisa t'a prévenue par téléphone Karine, mais on attend un...

KARINE : (*Elle l'interrompt*)
... vous attendez un bébé mais c'est super !

ALEXANDRE :

Non on n'attend pas un bébé, non. On attend un deuxième invité... un ami d'Elisa : Sacha.

KARINE :

Sacha ? C'est joli Sacha, et puis c'est pas courant. Monsieur et Madame Touille ont un fils : comment s'appelle-t-il ? (*Un temps*) Ben Sacha ! Ça chatouille olala !

ELISA : (*A Alexandre, ironique*)
Comme quoi il ne suffit pas de travailler dans les spiritueux pour être spirituelle.

ALEXANDRE : (*Tendant un Martini blanc à Karine*)
Tiens ma chérie blanc.

Il se rend compte de son erreur de nom de personne. Il se reprend et tend le verre à Elisa.

ALEXANDRE : (*Tendant le blanc à Elisa*)
Heuuu... tiens ma chérie blanc.

Il se rend compte de l'erreur d'alcool : repose le blanc, prend le rouge et le tend à Elisa.

ALEXANDRE : (*Tendant le rouge à Elisa*)
Heuuu... tiens ma chérie rouge.

Il tend enfin le Martini blanc à Karine.

ALEXANDRE :
Tiens ma...

KARINE :
Ma... ma ex chérie ?

Un silence.

ELISA : (*Fièrement*)
Pour ce qui est de Sacha, Alex a oublié de mentionner le plus important.
Sacha n'est pas n'importe qui... c'est un V-I-P ! C'est mon ex !

KARINE :
Ton ex ? Waa, wao, wao j'adooore ! C'est complètement tordu votre truc !

ALEXANDRE : (*Innocent*)
Pourquoi tordu ?

KARINE :
Ben c'est un plan tordu quand même qu'un mec et sa nana invitent chacun leur ex, chez eux et le même soir en plus ! A moins que... ah ouais je sais, attends ne me dis pas ! (*A voix basse*) C'est pour un plan *touze* ?

ALEXANDRE : (*Indigné*)
Enfin Karine, tu me connais.

KARINE :
Ben oui justement ! Bon mais alors si c'est pas pour un plan *touze* là, je vois pas... et puis surtout je vois pas l'intérêt.
Je suis sûre que c'est pas une idée de toi cette soirée Alex je me trompe ?

ELISA :
Ah oui complètement !

ALEXANDRE : (*Il se retourne vers Elisa, médusé*)
Oui enfin... tu étais un peu d'accord tout de même non ?

ELISA : (*Hypocrite*)
Moi d'accord ? Alors là le culot !
Tu l'as faite venir Alex alors maintenant devant elle tu assumes okay ?

KARINE :
Bon et puis après tout on s'en fout de qui est l'idée, c'est pas le plus important... c'est quoi vos motivations, c'est ça qui m'intéresse moi, les motivations.
Vous voulez comparer vos ex ?

ALEXANDRE :
Mais pas du tout enfin !

KARINE :
... mais si, comme ça vous pourrez leur donner des notes comme à l'Eurovision ? Ah ouais l'Eurovision, j'adooore ! Genre... *This is the results of Alexandre's jury : « Repassage des chemises ! Karine... three points ! Repassage des chemises ! Elisa...*

ALEXANDRE : (*Gentiment*)

Arrête.

KARINE : (*A Elisa*)

« Nine points ! » Je sais pas toi, mais moi je suis nulle en repassage. En revanche « Petite gâterie coquine devant le match de foot ».

ALEXANDRE : (*Très embarrassé*)

Oh non !

KARINE :

« Karine... ten points ! Petite gâterie coquine devant le match de foot ! Elisa... »

On sonne deux coups secs et courts à la porte.

KARINE : (*Sur un ton presque déçu*)

« Two points ? » C'est pas moi qui l'ai dit c'est la sonnette !

ALEXANDRE : (*Sauvé par le gong*)

Eh bien ça y est Elisa, le voilà.

KARINE :

C'est Monsieur Vire ? (*Un temps. Moue d'incompréhension d'Alexandre*) « Sacha vire » olala !

ALEXANDRE : (*Ironique à Elisa*)

Les coups de sonnette n'étaient ni très longs ni très virils ma chérie mais je ne vois pas qui ça peut être d'autre que Sacha, tu vas ouvrir ?

Elisa se lève et va ouvrir souriante.

ELISA : (*Les toisant d'un air victorieux*)

Si vous voulez bien m'excuser ? Mon invité.

Elle baisse une bretelle de sa robe, retouche sa coiffure.

Scène 4

Alexandre – Elisa – Karine - Diane

Elle ouvre la porte sur une jeune femme : très élégante, très distinguée et visiblement très hautaine (elle porte de longs gants et une écharpe en fourrure style renard).

DIANE :

Bonsoir, je suis bien chez Alexandre Romanet ?

ELISA : (Aggressive)

Oui, mais vous vous êtes trompé de porte on n'a pas commandé de pizza !

Elle referme violemment la porte et se retourne vers Alexandre.

ELISA :

C'est qui celle-là ?

On resonne instantanément à la porte, Elisa ouvre.

ELISA :

C'est pas ici je vous dis !

DIANE :

Si, si je pense que c'est bien ici et assurez-vous je n'ai rien à vendre. Je me présente, je m'appelle Diane... Diane De Fonteval.

ELISA : (Aggressive)

Oui et moi c'est Geneviève... Geneviève de Fontenay mais j'ai bouffé mon chapeau vous voyez ! Qu'est-ce que vous lui voulez à Alexandre Romanet ?

DIANE :

Mon nom ne vous dit rien c'est normal. J'aurais dû commencer par préciser que je suis... (*Un temps*) ... je suis la fiancée de Sacha Cristofini.

KARINE :

Oulala ! Ça se corse !

ALEXANDRE : (A voix basse)

Tu ne crois pas si bien dire...

Elisa referme la porte sur elle et se plaque dos à la porte.

ELISA : (À Alexandre)

C'est toi qui as invité cette pétasse ?

ALEXANDRE : (Se précipitant vers la porte)

Elisa enfin, mais ça ne va pas ? Pousse-toi ! Mais pousse-toi de là enfin !

Il la repousse avec difficulté et ouvre la porte.

ALEXANDRE :

Désolé. Vraiment désolé pour ce petit courant d'air qui a... qui a subrepticement refermé la porte. (*Lui tendant la main qu'elle ne prend pas*) Alexandre Romanet enchanté.

DIANE :

Bonsoir.

ALEXANDRE :

Vous êtes seule, Sacha n'est pas avec vous ?

DIANE :

Je peux entrer ?

ALEXANDRE :

Oui bien entendu, veuillez m'excuser.

DIANE : (À Karine)

Bonsoir.

Diane épie avec attention l'espace et les gens.

KARINE :

Salut ! (Se rapprochant de Diane avec le bol) Tu veux peut-être une cacahuète pour bien commencer la soirée ?

DIANE :

Non merci sans façon.

KARINE : (*La bouche pleine*)

Tu as tort elles sont délicieuses ! Elles sont super grasses !

Il referme la porte derrière elle.

ALEXANDRE : (*Gêné*)

Vous êtes donc la fiancée de Sacha ?

DIANE :

C'est cela. Et Sacha m'a demandé de passer pour vous informer qu'il ne serait pas des vôtres ce soir.

ALEXANDRE : (*Surjouant la déception*)

Oh c'est ballot tu entends cela Elisa ? Quel dommage ! Vraiment !

ELISA :

Et c'est pour nous dire ça qu'il nous envoie son pigeon voyageur ?

ALEXANDRE :

Il aura eu un empêchement de dernière minute j'imagine ?

DIANE :

Ah non pas du tout. Il a changé d'avis. La nuit lui a porté conseil. A vrai dire nous avons longuement discuté lui et moi hier soir après votre appel de confirmation et... et c'est d'un commun accord que je suis là aujourd'hui.... pour le représenter en quelque sorte.

ALEXANDRE :

Ah d'accord ! Eh bien oui pourquoi pas ? Vous dire que nous l'avions envisagé de cette façon... pas vraiment n'est-ce pas ma chérie ? Mais bon, les choses étant ce qu'elles sont, maintenant vous êtes là alors... soyez la bienvenue.

DIANE :

Merci à vous.

Diane commence à retirer son manteau.

ALEXANDRE :

En revanche je me dis que Sacha n'a peut-être pas très bien compris l'objet de l'invitation, ou bien me suis-je mal exprimé.

DIANE :

Ah non, non, c'était très clair au contraire... pour lui... comme pour moi du reste.

Après sa réplique, elle tend son manteau à bout de bras à Alexandre sans même le regarder. Il ne comprend pas. Après quelques secondes, elle agite un peu le bras. Il se saisit du manteau qu'il suspendra au porte-manteau.

ALEXANDRE :
Ah oui pardon.

DIANE :
Ce qui explique vous le comprendrez, que j'aie préféré venir à sa place. Vous permettez que je m'assoie, le cinquième étage sans ascenseur... (*Dans un soupir*) ... c'est exténuant.

Elle s'assoit sans autorisation.

ALEXANDRE :
Je vous en prie.

DIANE :
Vous savez, Sacha ne m'a jamais rien caché de son passé dissolu ni comment dirai-je ... (Avec un regard appuyé vers *Elisa*) de ses erreurs de jeunesse. N'ayez crainte, je sais parfaitement où je me trouve : chez Alexandre Romanet et Elisa Bastier, l'ex petite amie de Sacha. Je sais également que cette soirée n'avait pour autre objectif que de présenter Sacha à son nouveau compagnon... vous en l'occurrence et réciproquement. C'est bien cela ?

ALEXANDRE :
C'est plutôt bien résumé oui.

DIANE : (*Un temps, détaillant Elisa*)
Et vous alors, vous devez être la fameuse *Elisa* ?

Comme assommée, Elisa ne peut répondre. Alexandre répond à sa place.

ALEXANDRE :
Elisa tout court s'il vous plaît, ça sera très bien.

DIANE :
Hum, hum... (*La détaillant*) C'est surprenant je ne vous imaginais pas du tout comme cela.

ALEXANDRE : (*Faussement détendu, riant presque*)
C'est vraiment amusant ce besoin qu'ont les femmes de toujours vouloir coller un physique sur un prénom.

KARINE : (*Plaisantant*)
Ah non pas toutes les femmes. Tu vois moi par exemple, le physique je m'en fous... je suis bien restée quatre ans avec toi. (*Il semble choqué*) Mais non je rigole !

ELISA : (*Faussement polie*)
Et alors dites-moi... vous m'imaginiez comment ? Je serais curieuse de le savoir.

DIANE :
Je ne sais pas. Sacha est un garçon plutôt raffiné. J'avais pensé que vous auriez pu être, comment dirais-je... davantage à son image. (*Alexandre toussote de gêne*) Mais loin de moi l'idée de vous offenser *Elisa*. Vous me donnez l'impression d'être une jeune personne très bien. Très bien pour... pour un garçon comme Alexandre Romanet par exemple. Et vous Madame vous...

KARINE : (*L'interrompant*)
Mademoiselle !

DIANE :
Pardon : Mademoiselle. Vous êtes de la famille ?

ELISA : (*Fière de la situation*)
Pas vraiment non, c'est son ex. L'ex d'Alex.

KARINE :

Invitée comme votre Sacha, mais moi pour faire la connaissance d'Elisa. Et à la différence de votre Sacha, je me suis pas dégonflée moi vous voyez, je suis venue.

Diane sort un paquet de cigarettes (longues et fines).

DIANE :

C'est votre choix... (*Amusée à Elisa*) Mais dites-moi ma chère Elisa, vous êtes dangereusement entourée ce soir. L'ex de votre fiancé... et la fiancée de votre ex. J'espère que vous n'êtes pas trop jalouse ?

ALEXANDRE : (*Il répond à la place d'Elisa*)

Elisa jalouse ? Alors là non pas du tout ! Mais alors du tout, du tout, du tout !

DIANE :

Tant mieux pour elle, la situation eût été cornélienne. (*Demandant à Alexandre l'autorisation d'allumer une cigarette*) Vous permettez ?

ELISA : (*Elle pourrait lui arracher la cigarette de la bouche... à voir*)

Sûrement pas !

ALEXANDRE : (*Gêné*)

A vrai dire il y a deux mois que nous avons arrêté Elisa et moi et la tentation est toujours très forte.

DIANE :

Je comprends. J'ai moi-même réussi à persuader Sacha d'arrêter de fumer et il en est à peu près au même stade que vous. Le pauvre ! (*Toisant Elisa*) Il a tellement de mal à se défaire des habitudes... et aussi des personnes qui ont pollué son existence ces dernières années.

ALEXANDRE :

En revanche, je peux vous proposer un rafraîchissement.

DIANE :

Oui volontiers. Un Scotch ! (*Avec un geste et un ton hautains*) *On the rocks !*

ALEXANDRE :

Tout de suite. D'ailleurs je crois que je vais aller chercher des « rocks » à la cuisine parce que ceux là sont complètement fondus. Je reviens tout de suite, vous ne bougez surtout pas hein ?

Il fait trois pas puis se retourne, mutin.

ALEXANDRE :

Et... soyez sages toutes les trois !

La situation est cocasse. Elisa reste seule entre ses deux rivales (« entre » elles au sens propre du terme si possible).

Aucun échange de parole avant le retour d'Alexandre. Le metteur en scène doit faire preuve d'imagination pour faire de cette scène silencieuse mais éventuellement mouvementée, une scène drôle : la psychologie des personnages donne la matière. Une intervention musicale appropriée pourrait même ajouter du piment à la scène. Il entre, habillé d'un tablier de cuisine, en soufflant dans une langue de belle-mère.

ALEXANDRE : (*Enjoué avec un tablier*)

Et voilà des petits biscuits bien chauds et des petits glaçons bien froids !

KARINE :

Les glaçons je suis pas sûre... c'est déjà bien glacial ici.

ALEXANDRE : (*Jouant volontairement le quiproquo et allant servir Diane*)
Mais non il fait au moins vingt-deux degrés dans la pièce ! Alors ce scotch Diane. Comme ça, ça ira ?

DIANE :
Parfait merci.

Il lui apporte son verre.

ALEXANDRE :
Tenez. A propos, vous ne voyez pas d'inconvénient à ce que je vous appelle Diane ?

DIANE : (*Ironique*)
Aucun. Et puis cela tombe très bien, c'est mon prénom.

ALEXANDRE :
Pour être tout à fait sûr de bien comprendre la situation, c'est pour faire la connaissance d'Elisa que vous êtes venue à la place de Sacha ?

DIANE :
Exactement. Pour satisfaire ma curiosité féminine je l'avoue... satisfaire ce besoin de matérialiser un physique comme vous le disiez. Pouvoir observer, constater et ne plus seulement... imaginer.

ELISA :
Non mais pour qui elle se prend celle-là ? Mais fous-moi ça dehors Alex ! Tu ne comprends pas qu'elle est venue ici pour me mater sous toutes les coutures elle vient de le dire ! Je suis pas une bête de foire !

ALEXANDRE : (*Pour la première fois, très autoritaire*)
Elisa je te propose de baisser d'un ton s'il te plaît, et si tu n'es pas une bête de foire tu n'es pas non plus une poissonnière de marché d'accord ? (*Un temps*) Bien !

Un temps lourd.

KARINE :
Moi en tout cas, sans vouloir faire de la psycho à deux balles, je trouve ça vachement space... voire même carrément tordu qu'une nana ressente le besoin de rencontrer l'ex de son mec.

ELISA : (*Agressive*)
C'est moi que vous traitez de tordue ?

DIANE :
Non c'est sans doute de moi dont parle mademoiselle. Mais tordue non, vous vous méprenez. Seulement curieuse... et en effet je vous l'avoue, je suis très curieuse. Qui plus est, et à la différence d'Elisa, j'ai un autre gros défaut : je suis extrêmement jalouse.

ALEXANDRE : (*Plaisantin*)
Ah ! Ah ! Ah ! Ce n'est pas bien ça !

DIANE :
Pire que jalouse, c'en est pathologique, vous ne pouvez pas vous en faire une idée.

ALEXANDRE :
Ah si, si, si, si ! J'imagine très très très très bien.

KARINE :
Et vous attendez quoi au juste de cette soirée ? Vous êtes maso en plus d'être curieuse et jalouse ? Ça commence à faire beaucoup non ?

DIANE :

Quitte à vous surprendre je suis assez d'accord avec vous : masochisme et jalousie sont sans doute étroitement liés. (*Un temps*) Mais ce que j'attends de cette soirée est dans le fond assez simple : une mise au point. Et tant qu'à faire une mise au point... DÉFINITIVE ! Je suis venue annoncer à Elisa que Sacha et moi allons nous marier.

Elisa explose de rire dans son verre.

DIANE :

Vous avez très bien entendu.

ELISA :

Non mais n'importe quoi, il a toujours été contre le mariage. Ce n'est pas à moi que vous allez faire croire qu'il a changé d'avis du jour au lendemain.

DIANE :

Il n'avait pas encore rencontré la femme qui lui en donne l'envie, c'est tout. Et n'imaginez pas non plus que cela se soit fait du jour au lendemain : ça a pris presque deux longues années.

ELISA :

Deux ans ? (*Outrée*) Vous connaissez Sacha depuis quand ?

DIANE :

Presque trois... mais nous ne nous fréquentons sérieusement que depuis deux ans.

ELISA : (*Déboussolée car il y a recouvrement avec sa liaison avec lui*)

Le salaud ! Le salaud on s'est séparé y'a dix-huit mois ! File-moi un Whisky Alex !

ALEXANDRE :

On the rocks ?

Elle fait un grand geste agressif.

ALEXANDRE :

... bon d'accord, d'accord... pas *On the rocks...*

DIANE : (*Retirant son gant et exhibant sa main*)

Quoique vous en pensiez, j'ai du mal à imaginer qu'un jeune homme offrant à une jeune femme une bague de fiançailles telle que celle-ci n'ait pas de sérieuses intentions, vous en conviendrez.

Elisa se précipite, lui prend la main et examine la bague.

ELISA :

L'enfoiré ! En quatre ans il ne m'a jamais rien offert ! Que dalle ! Elle coûte au moins mille euros sa bague ! (*Exhibant à Alexandre la main de Diane puis sa propre montre*) Tiens regarde, prends-en de la graine toi ! Tu as l'air malin toi à côté avec ta Swatch !

DIANE : (*En riant*)

Ah non vous n'y êtes pas du tout très chère... c'est une Van Cliff et une Van Cliff... c'est... eh bien justement très chère... c'est très cher. Huit mille euros au bas mot ! Mais ne désespérez pas, qui sait ? Alexandre Romanet vous fera-il un jour un aussi beau cadeau ?

ALEXANDRE : (*Gêné*)

Heuuuu oui qui sait... un jour peut-être... ça dépend surtout des japonais ...

KARINE :

Moi ça me fait doucement rigoler de te voir exhiber ta bague comme ça, comme un trophée de chasse. J'avais encore jamais rencontré de nana qu'on achète avec un anneau à rideau. Parce que t'as pas l'impression qu'il t'achète avec ça ?

DIANE :

Non, c'est un cadeau. Et puis votre raisonnement est typiquement celui d'une femme qui sait par avance qu'elle n'intéressera jamais un homme suffisamment raffiné... ou suffisamment riche... ou les deux à la fois le plus souvent, pour lui offrir un tel bijou.

KARINE :

Rien à voir... (*Hautaine*) « *Nous n'avons pas les mêmes valeurs* » c'est tout. On m'achète pas avec des trucs qui brillent moi. Je suis une fille de la campagne, une fille d'agriculteurs et chez moi on dit qu'il y a que les poules qui sont attirées par ce qui brille.

DIANE :

Dont acte ! Mais je constate qu'apparemment, à trop les fréquenter, le Q-I de vos poules a fini par dépasser le vôtre.

ELISA : (*Allant vers Karine*)

Non mais je le crois pas ! Comment elle te parle Karine ! Te laisse pas faire hein !

KARINE :

C'est pas grave laisse, c'est juste une joute verbale, j'adooore.

Revirement de situation : Elisa voit en Diane une rivale plus dangereuse que Karine. Elle va donc faire bloc avec Karine contre Diane. Elle se met à tutoyer Karine.

Alexandre a conservé sa langue de belle-mère à la bouche.

ELISA : (*Venant faire physiquement bloc avec Karine*)

Ah si c'est grave, faut pas que tu te laisses parler comme ça ! (*Attrapant violement mais amicalement Karine par l'épaule*) Alors vous je vous conseille de baisser d'un ton avec ma copine, hein Karine, sinon c'est dehors tous les deux : vous et votre renard crevé ! (*Alex souffle dans la langue de belle-mère*) Et toi Alex tu la laisses nous manquer de respect ? Tu ne dis rien, tu ne fais rien à part souffler dans ton machin là.

ALEXANDRE : (*Il souffle très mollement dans sa langue de belle-mère*)

Pour être tout à fait franc avec toi ma chérie je... je commence à me sentir un peu dépassé par la situation alors... Alors tiens ! Quitte à faire retomber l'ambiance très sympathique qui commence à s'installer ici, que diriez-vous de manger un morceau ? Diane ? Une petite galantine au saumon et à l'oseille ça vous dirait ?

ELISA : (*Autoritaire saisissant à nouveau Karine par l'épaule*)

Ah non Alexandre ! Je te rappelle que je l'ai achetée spécialement pour Karine la galantine ! A cause de son aérophagie... hein Karine ?

KARINE : (*Stupéfaite*)

Mon aérophagie ?

ELISA :

Mais oui tes problèmes de gaz tu sais bien !

DIANE : (*A Alexandre, dégoûtée regardant sa montre*)

Je ne mangerai rien merci, je n'ai pas l'intention de m'attarder... je vais vous laisser à vos petits problèmes gastriques. Avant de partir toutefois, je voudrais tirer une dernière chose au clair avec Elisa et surtout... surtout la mettre en garde.

ELISA : (*Riant*)

Me mettre en garde, non mais je rêve !

DIANE : (*Très calme, sur un ton très neutre*)

Je tiens d'ores et déjà à vous présenter mes excuses mon cher Alexandre Romanet pour le tort que je pourrais éventuellement causer à votre charmant petit couple, mais il faut que vous sachiez que... (*Un temps*) ... j'ai de très bonnes raisons de penser qu'Elisa harcèle Sacha....

ELISA :
Quoi ?

DIANE :
J'ai bien dit harceler oui, et ce depuis plusieurs mois déjà.

ALEXANDRE :
Comment ça ?

DIANE :
Des textos, des mails, des coups de fil que sais-je encore...

Alexandre interroge Elisa du regard.

ELISA :
Non mais attends Alex, tu ne vas quand même pas la croire, elle raconte n'importe quoi ! Et puis d'ailleurs si vous saviez comme je m'en fou de votre Sacha ! Vous pouvez bien vous le garder !

DIANE :
J'y compte bien. (*Très calme, sur un ton très neutre*) Malgré tout je tiens à vous prévenir très amicalement... et devant témoins, qu'à partir d'aujourd'hui, la coupe est pleine et qu'il faudra arrêter ce petit jeu. Je suis très jalouse je vous l'ai dit. Fort heureusement pour vous, vous semblez tout ignorer de ce sentiment, alors s'il vous plaît... ne me donnez pas l'occasion de vous montrer jusqu'à quelles extrémités il peut conduire... vous le regretteriez. Ai-je été assez claire ?

ELISA :
Vous croyez peut-être me faire peur avec vos grands airs et vos gants Mappa ?

ALEXANDRE :
Elisa, c'est quoi cette histoire de harcèlement ?

ELISA :
Mais elle bluffe ! Tu vois pas qu'elle bluffe ? Elle prêche le faux pour savoir le vrai. Tout ce qui l'intéresse c'est de savoir si je revois Sacha ou pas, c'est ça hein ?

DIANE :
Entre autre oui.

ELISA :
Tu vois ? Eh bien pourquoi vous lui demandez pas à Sacha ? Vous avez trop peur de sa réponse, c'est ça ? (*Haineuse*) Ah oui parce que si Sacha vous trompait avec moi, ça vous ferait mal hein ? Bien plus mal qu'avec une autre ! Mais il va falloir vous faire une raison ma vieille : tous les mecs trompent leur copine avec leur ex c'est bien connu !

Alexandre regarde Elisa, médusé.

ALEXANDRE : (*Inquiet*)
C'est une façon détournée de me dire que tu me trompes avec Sacha ?

KARINE : (*Allant frôler Alexandre pour provoquer Elisa*)
Mais oui elle a raison Alexandre et t'es bien placé pour le savoir ! Ça arrive vachement souvent qu'un mec trompe sa nana avec son ex !

ELISA : (*À Alexandre, désignant Karine*)
Parce que toi, tu me trompes avec elle ?

ALEXANDRE :
C'est moi qui t'ai posé la question en premier !

ELISA : (*Allant menacer physiquement Karine*)
Pourquoi tu te frottes comme ça toi ? (*L'agressant physiquement*) Tu revois Alex ?

ALEXANDRE : (*S'interposant et haussant le ton*)

Non mais ça ne va pas ! Lâche la ! Et puis tu n'inverses pas les rôles s'il te plaît ! C'est toi qui viens de laisser entendre à Diane que tu revoyais Sacha !

ELISA :

Non ! (*Un temps, puis douce*) J'ai jamais dit ça.

DIANE :

Parfait ! On progresse... vous confirmez donc que vous ne revoyez plus Sacha ?

Elle hésite dans sa réponse entre le fait de ne pas blesser Alexandre et la volonté de blesser Diane.

ELISA : (*Un temps*)

Non ! J'ai pas dit ça non plus (*Un temps*) De toute façon si vous croyez que Sacha va rester fidèle à une fille dans votre genre, alors là vous vous fourrez le doigt dans l'œil jusqu'au coude ! (*Mimant grossièrement le geste*) Celui-là : le Van Cliff qui fait bien mal !

DIANE :

De plus en plus distingué.

ELISA :

Vous le savez pas encore que c'est un coureur ? J'en ai soupé quatre ans, je sais de quoi je parle ! Il est pire qu'une mitraillette, il tire sur tout ce qui bouge... faudrait l'envoyer à Damas. Et pourtant ! Ah on ne peut pas dire que ce soit une affaire au lit ! (*Complice, à Alexandre*) Tu sais pas comment je l'appelais ? Mon lapin ! Mon lapin ça veut tout dire.

ALEXANDRE : (*Dépité*)

Pourquoi mon lapin ?

ELISA :

Ben parce qu'il est nul au lit ! Plus rapide que lui tu meurs ! (*À Karine*) Il est d'un ennui au lit ce mec, j'ai jamais vu ça !

KARINE :

Ah ouais ?

ALEXANDRE : (*A lui même, dépité, repensant au surnom qu'elle lui donne*)

Alors c'est ça mon lapin ?

DIANE :

Rassurez-vous il a beaucoup progressé de ce point de vue là. Et puis tout le monde sait que dans ce domaine, la performance d'un homme est directement proportionnelle au désir que lui inspire sa partenaire...

ELISA :

... va y avoir du sang sur les murs ! Retiens-moi Alex je vais la baffer !

ALEXANDRE : (*S'interposant, autoritaire et rassembleur*)

Écoutez je ne voudrais pas vous paraître rabat-joie une fois de plus mais là on commence à toucher à des sujets quelque peu intimes, et je ne pense pas que...

ELISA : (*Elle l'interrompt et attrape Alexandre par le bras*)

Tenez regardez le lui ! Vous le voyez avec ses pantoufles et sa vue basse ! Eh bien il en vaut dix des Sacha lui ! Ça c'est un mec au moins ! Un vrai ! Et un super coup au lit !

ALEXANDRE : (*Faussement modeste*)

Arrête, c'est gênant...

DIANE : (*À Alexandre*)

Vous savez tout est relatif, elle vient de nous expliquer qu'elle s'est contentée d'un lapin de Garenne pendant quatre ans...

ELISA : (*Excitée à Karine*)

Eh bien vas-y dis-lui c'est pas vrai ? Il t'a pas fait grimper au rideau Alex ?

KARINE :

Non... enfin je veux dire on avait des stores à l'époque. Et puis je peux pas comparer avec Sacha moi. Maintenant si on parle que d'Alexandre... dans l'Absolu je veux dire... avec un grand (*Dans un long soupir provocant*) « Aaahh »... enfin côté cul quoi, c'est vrai qu'il assure comme une bête ouais...

ELISA : (*À Diane excitée*)

Vous voyez, même son ex le dit ! C'est un super coup, mais celui-là... il est à moi ! Et vous, vous vous gardez votre mitraillette !

DIANE :

Oui je vois. Vous êtes en train de vanter les performances de votre étalon en comparant vos expériences intimes avec celles de son ex ! (*Elle rit, ironique*) Vous tombez vraiment très bas. Vous êtes pitoyable...

Cette phrase résonne dans la tête d'Elisa comme un coup de massue. Elle se laisse tomber dans le fauteuil, comme sonnée et reprend son verre d'alcool.

ALEXANDRE : (*Géné*)

Bon eh bien je... je crois que je vais aller faire chauffer les pizzas moi ! Alors vous avez jambon-champignons ou olive-au-choix anchois... enfin... au choix... jambon champignon ou olive-anchois... et non pas olive au choix anchois ce qui ne veut rien dire... enfin il y a... il y a plusieurs choix de pizza quoi.

Elisa n'a pas écouté, elle se relève, menaçante devant Karine.

ELISA :

Tu as vraiment couché avec Alex ?

Venant s'interposer.

ALEXANDRE :

Elisa, je te rappelle qu'on a vécu plus de quatre ans ensemble ce n'est tout de même pas un scoop ?

ELISA : (*Furieuse, toujours dans les yeux de Karine*)

Ça ne répond pas à ma question ! Et c'est à elle que je m'adresse pas à toi. Votre passé ça te regarde pas, c'est un truc entre elle et moi d'accord ? (*A Karine*) Alors je repose ma question : est-ce que tu as couché avec Alex oui ou non ?

KARINE : (*Un temps puis, ironique, s'éloignant d'elle*)

Oui... oui j'avoue... en quatre ans ça a bien dû nous arriver je ne sais pas moi peut-être... une petite demi-douzaine de fois...

ALEXANDRE : (*Vexé la désignant du doigt*)

Euh l'autre !

KARINE :

... par semaine.

Alexandre se redresse fièrement.

ELISA : (*Un temps, comme anesthésiée*)

C'est tout ce que je voulais savoir....

Elle retourne, abattue et silencieuse, s'effondrer à nouveau dans le fauteuil les mains sur les oreilles. Karine et Diane échangent un regard complice et semblent être en étroite connivence pour la suite. Alexandre est soucieux.

KARINE :

J'ai dit quelque chose qu'il fallait pas ?

Diane quitte son personnage coincé pour endosser celui d'une femme fatale qui provoque Alexandre

DIANE :

Ha non pas du tout au contraire, n'hésitez pas à m'en dire un peu plus sur votre étalon...
(Au passage, elle fait un bisou furtif sur la bouche de Karine) ...c'est très émoustillant.

Dégrafant un peu son corsage, elle s'approche d'Alexandre sensuelle, et lui caresse l'épaule, provocante. Karine sourit de la situation. Il perd pieds.

DIANE :

Et vous mon cher Alexandre Romanet... deux jeunes femmes vantant ainsi vos prouesses, cela ne doit pas vous laisser insensible : cela doit être... énorme !

Alexandre prend ses distances, choqué. Par geste il demande aux deux femmes si elles ne sont pas devenues folles, et leur demande de se calmer. Alexandre se rapproche gentiment d'Elisa qui leur tourne toujours le dos.

ALEXANDRE :

Elisa...

KARINE : (*Discrètement*)

Je peux essayer ton Cognac Alexandre ?

ALEXANDRE :

Je t'en prie sers-toi. (*Revenant dans le dos d'Elisa qui est toujours assise, pour la réconforter*) Elisa, tu dois bien te douter qu'en quatre ans de vie commune on a pu avoir quelques instants d'intimité Karine et moi.

Elle acquiesce d'un signe de tête, les mains sur les oreilles. Elles retirent ses mains de ses oreilles et entend la suite.

DIANE : (*Exhibant la bouteille de Cognac qu'elle tient à son tour dans sa main, elle se propose d'y goûter*)
Et moi ? Je pourrais essayer aussi ?

ALEXANDRE :

Bien sûr avec plaisir.

Elisa relève brutalement la tête en fixant le public (mais en ne voyant rien de la scène), comprenant que Diane veut également « essayer » Alexandre.

Diane se sert à boire. Elisa est médusée mais ne se retourne pas, comme paralysée.

ALEXANDRE : (*Toujours près d'elle, la voyant comme statufiée*)

Ça va ma chérie ?

DIANE : (*Parlant du Cognac à Karine*)

Il est comment ?

KARINE :

Il est comment ? Il est vraiment raide ! (*Simulant presque l'orgasme*) Raide et huummm, il est bon, il est fort, il est vigoureux...

DIANE : (*Regardant l'étiquette*)

Soixante neuf ?

Elisa jaillit de son fauteuil et se rue sur les deux femmes hors d'elle.

ELISA :

Non mais vous voulez ma main dans la figure toutes les deux ? C'est bon Alex, c'est bon je peux plus là !

DIANE :

Rassurez-vous, c'est juste un petit coup pour l'essayer.

ELISA : (*Dépitée*)

Et tu es d'accord toi ?

ALEXANDRE :

Evidemment ! Je ne vais pas les en priver tu vois bien qu'elles aiment ça.

ELISA : (*En crise de larmes*)

Alex qu'est-ce qu'elles t'ont fait, je ne te reconnais plus ? Tu oses dire ça devant moi ? Chez nous ! Dans notre appartement ! Mais tu es le pire des salauds ! Salaud ! Espèce de salaud ! Salaud ! Salaud ! (*Elle frappe des poings sur le torse d'Alexandre. Il tente de la calmer physiquement mais elle échappe à son étreinte*) Alors je suis de trop c'est ça ? Tu veux sans doute que je vous laisse tous les trois pour votre petit coup ! C'était ça le programme de la soirée ?

ALEXANDRE :

Elisa !

Il tente de lui saisir les poignets.

ELISA :

Ne me touche pas !

ALEXANDRE : (*Elle se débat, il la maîtrise*)

Elisa ça suffit ! Ça devient grave là, tu es en plein délire paranoïaque ! Pourquoi sous prétexte que tu n'aimes pas le Cognac, elles ne pourraient pas y goûter si ça leur fait plaisir !

Elisa réagit sur le mot Cognac.

ELISA : (*Comme anesthésiée, à voix basse*)

Le quoi ?... le... ?

ALEXANDRE :

Le cognac oui ! Mon Cognac ! Et je trouve vraiment déplacé de ta part de leur faire la morale pour un malheureux fond de verre après ce que tu t'es enfilé ce soir !

Elisa se sent mal.

ELISA :

Alex ça ne va pas...

Il la soutient pour éviter sa chute. Il la dépose sur le fauteuil et lui tapote la joue.

ALEXANDRE :

Elisa ? Elisa qu'est-ce que tu as ? Assieds-toi ma chérie. (*À Karine*) Stéphanie va lui chercher un verre d'eau.

Karine quitte la pièce.

DIANE : (*Inquiète*)

Ça va ?

ALEXANDRE : (*à voix basse*)

Je pense qu'elle a trop bu... Ma chérie ? Ma chérie tu m'entends ?

DIANE : (*A voix basse, inquiète*)

Il vaut mieux qu'on arrête, on est peut-être allé trop loin.

ALEXANDRE : (*A Diane*)

Chut ! Détend-toi ma chérie, je suis là. (*Karine entre et lui tend un verre d'eau*). Tiens bois ça, ça va te faire du bien.

Elle boit. Diane qui s'est éloignée des trois appelle discrètement Karine et lui fait signe de la rejoindre à l'écart.

DIANE : (*Appelant Karine*)

Stephanie !

Elles chuchotent à l'écart tandis qu'Elisa retrouve lentement ses esprits.

ALEXANDRE :

Ça va mieux ?

ELISA :

Alex, je ne sais plus ce que je fais, tu vois bien, je ne sais plus ce que je dis... je crois que tu as raison, je suis complètement parano. Cette fois c'est sûr, j'ai besoin d'un psy.

ALEXANDRE :

Mais non tu as trop bu ma chérie, c'est tout, détends-toi.

Il la serre dans ses bras.

KARINE : (*Toujours avec Diane, appelant à voix basse Alexandre du bout de la pièce*)
Alexandre ? Pssst ?

Il lui répond d'un signe STOP de la main sans même la regarder.

ALEXANDRE :

Ça va aller ma chérie...

ELISA :

Demande leur de partir Alex, je veux rester seule avec toi, j'en peux plus de cette soirée et de leurs sales gueules.

ALEXANDRE :

Je vais le faire ma chérie.

Il est visiblement embarrassé mais s'adresse tout de même à Diane et Karine. Il semble furieux contre elles.

ALEXANDRE :

Karine, Diane.... vu la situation... je vais vous demander de nous laisser. Comme vous pouvez le constater Elisa n'est pas au mieux de sa forme et puis... (*Réprobateur*) ... je crois que vous en avez assez fait pour ce soir. Elisa a besoin de repos, je vais m'occuper d'elle... au calme. Ne bouge pas ma chérie, je les raccompagne.

Il passe derrière Elisa. Visiblement Alexandre est en opposition avec les deux filles et les sermonne. Diane donne une petite boîte³ à Alexandre qu'il cache dans sa poche.

Elisa curieuse des chuchotements qu'elle perçoit se redresse et découvre leur « complot ».

ELISA :

Qu'est-ce que tu fais ? Pourquoi vous complotez derrière mon dos ?

La suite de la scène doit être tendue, voire émouvante (ne pas hésiter à placer des silences lourds mais « habités »)

ALEXANDRE : (*Constraint, du fait de l'insistance des filles*)

Elisa il faut que je t'avoue quelque chose même si... même si je ne sais pas trop comment m'y prendre. Avant toute chose je voudrais te dire que... ce n'est pas ce que tu crois...

³ On saura un peu plus tard que cette boîte contient la bague que Diane a retirée.

ELISA : (*Abattue elle se lève*)

Oui bien sûr ! C'est comme dans les films quoi : « c'est moi la victime et c'est pas ce que tu crois ma chérie ! ». Allez laisse-moi... et vous deux vous vous barrez.

Elle s'en va d'un pas lourd vers la chambre. Diane adopte un parler plus populaire et retire ses gants.

DIANE : (*Avant qu'Elisa ne quitte la pièce*)

Attends Elisa ! Si Alexandre n'arrive pas à te parler c'est moi qui vais le faire ! (*Elisa s'est stoppée net*) Je peux pas partir sans que... (*Un temps*) Écoute, je ne m'appelle pas Diane et je ne suis pas la fiancée de Sacha. Je ne connais même pas Sacha.

ELISA : (*A Alexandre, dépitée*)

C'est ta maîtresse ?

DIANE :

Non Elisa je ne suis la maîtresse de personne : je ne connaissais pas non plus Alexandre avant cette soirée. Je m'appelle Caroline, je suis une amie de Stéphanie.

Elisa ne comprend pas.

KARINE :

C'est moi Stéphanie... je ne suis pas Karine et je n'ai jamais été la petite amie d'Alexandre et encore moins partagé sa vie. On est juste deux amis d'enfance, on se connaît depuis le CE2 Alexandre et moi.

Un silence.

ELISA :

Tu peux m'expliquer Alex, je suis paumée là...

ALEXANDRE : (*Après une hésitation, terriblement embarrassé*)

Je ne voulais pas t'en parler ce soir mais... elles ont insisté et... dans le fond je crois qu'elles ont raison. (*Un temps*) Elisa, je n'ai jamais cru à ton idée de soirée avec nos ex... c'était complètement délirant.

ELISA :

Mais tu m'as laissée... l'organiser oui ou non ?

ALEXANDRE :

Oui. Et toi tu m'as laissé... le choix oui ou non ? Non. (*Un temps*) Alors m'est venue une idée encore plus délirante que la tienne... pour t'aider à ouvrir les yeux : te présenter Diane, créée de toutes pièces. Une jalouse compulsive comme toi... de l'ex de son fiancé comme toi et surtout ! Qui n'arrête pas de se faire des films comme toi. (*Un temps*) Je voulais que tu te voies en elle un peu comme dans un miroir... que tu comprennes ce que je peux endurer depuis un an.

KARINE : (*Désignant Diane*)

Et c'est Caroline et moi qui avons dérapé ce soir, pas Alexandre. Il avait même insisté pour qu'on se tienne à carreaux... qu'on n'aille pas trop loin. (*Coupable*) Mais moi jouer la comédie... je lui ai pas dit à Alexandre mais... ça m'a fait flipper. Alors tout à l'heure avant de monter... (*Les yeux baissés*) j'ai fait une connerie... histoire de me désinhiber un peu j'ai...

Elle s'interrompt.

ALEXANDRE :

Tu as ?

KARINE : (*Honteuse*)

J'ai fumé un « pet ».

ALEXANDRE : (*Articulant chaque syllabe*)

Tu as fumé un « pet » ?

KARINE : (*Les doigts en « v », penaude*)

Deux...

ALEXANDRE : (*Réprobateur, articulant chaque syllabe*)

Tu as fumé deux « pets » ! Eh bien bravo ! Pour la désinhibition au moins c'est réussi ! Et vous aussi Diane ? (*Mimant le geste du fumeur tirant frénétiquement sur son pétard*)

DIANE : (*Penaude*)

Oui mais un seul... et petit.

ALEXANDRE :

Formidable les filles ! Je savais que je pouvais compter sur vous ! (*Gentiment à Elisa*) Ecoute Elisa, c'est bien moi qui ai monté tout ça mais franchement, je n'aurais jamais imaginé que ça puisse aller aussi loin. Mais entre ton alcool... son pétard... (*Stéphanie montre deux avec ses doigts*)... ses deux pétards ! (*Caroline lève le doigt penaude*) leurs pétards... (*Un temps*) ... et... mes cacahuètes...

KARINE :

Si ça peut te rassurer Elisa, je vais t'avouer une chose que même Alexandre ignore depuis toutes ces années. (*A Diane*) Je peux ?

Diane accepte d'un signe de tête.

KARINE :

Visiblement Caroline et moi avons réussi à titiller ta jalousie... tu nous as même considérées comme des rivales... et pourtant... (*Un silence, prenant sur elle*) ... pourtant les garçons ce n'est pas vraiment notre truc.

Karine dépose tendrement sa tête au creux de l'épaule de Diane. Alexandre est stupéfait.

ALEXANDRE :

Comment ça ce n'est pas votre truc ? Tu peux développer ?

Stéphanie attrape la main de Caroline.

KARINE :

Tu es sûr que ça mérite un développement ?

DIANE :

On est ensemble depuis un an Stéphanie et moi, comme vous deux.

ALEXANDRE :

Alors là !

KARINE :

Ça te choque de la part de ta vieille copine ?

ALEXANDRE :

Ah non non... non du tout, pas du tout.... (*Il se laisse tomber dans le fauteuil*)

KARINE : (*Amusée*)

Ca ne te choque pas du tout mais tu t'assois.

Il se relève aussitôt et époussette le coussin du fauteuil du revers de la main.

ALEXANDRE :

Ah non non je... j'époussette. (*Un temps... Karine le regarde toujours... il croise son regard*) Ca ne choque pas je te promets mais... mais ça me surprend. Ca me surprend c'est tout, je ne m'y attendais pas.

KARINE :

On reste quand même copains ?

ALEXANDRE :

Bien sûr, je ne vois pas ce que ça change.

KARINE : (A Diane)

On y va Caro ?

DIANE : (*Karine rassemble leurs vêtements pendant la réplique*)

Attends ! Elisa, je ne te connais pas. Je ne connais pas non plus Alexandre, mais je veux que tu saches que si à cause de nous deux et de nos pétards ça devait mal se passer entre vous, j'en serais très peinée... vraiment très peinée parce qu'on n'a pas voulu ça. On a bêtement pris ça pour un jeu... *un petit jeu sans conséquence* comme on dit. Et puis plus je vous regarde tous les deux et plus je trouve que vous allez super bien ensemble et je m'en voudrais vraiment d'avoir tout gâché. (*Un temps, émue*) Je m'arrête parce que je me connais je vais... (*Au bord des larmes, retenant son émotion. A Karine*) Allez on y va, bonsoir !

KARINE :

On s'appelle ?

Elles sortent. Ils n'ont pas répondu.

Scène 5
Alexandre – Elisa

Après un long silence : Alexandre s'est rapproché d'Elisa.

ELISA :
Et Sacha ? Tu ne l'as jamais appelé ?

Coupable, il fait non de la tête, la tête basse.

ELISA :
Et Karine alors ? Ton ex... la vraie ?

ALEXANDRE : (*Relevant la tête et la fixant*)
Je n'ai pas pu te donner son téléphone parce que... il n'y a pas de Karine... elle n'a jamais existé.

Elle le regarde médusée. Il vient à genoux devant elle.

ALEXANDRE :
C'est vrai. Quand on a commencé à sortir ensemble et que tu t'es mise à me parler de ton ex, de ton corse là... j'ai tout de suite été jaloux comme un pou. Pas forcément de lui d'ailleurs, mais surtout de ne pas pouvoir, moi aussi, te saouler avec mon ex... et pourquoi ? Tout simplement parce que je n'en avais pas. J'avais honte de t'avouer qu'à vingt huit ans je n'avais encore jamais connu une relation durable... j'avais peur que tu croies que j'avais un problème. Alors comme j'étais fou amoureux de toi... j'ai voulu compenser. Te rendre un peu jalouse toi aussi... mais juste un peu tu vois... pour rééquilibrer la balance. Alors un jour je t'ai donné un os à ronger : j'ai inventé Karine.

ELISA : (*Abasourdie*)
Tu as inventé Karine exprès pour me rendre jalouse ?

ALEXANDRE :
J'suis con hein ?

ELISA :
Tu me l'as enlevé de la bouche.

ALEXANDRE :
Karine c'est le prénom d'une gamine qui était à la crèche avec moi. Elle n'arrêtait pas de me piquer mon hochet à grelots, c'est ma mère qui me l'a raconté. J'avais besoin d'un prénom pour mon ex alors... ça a été Karine.

Un silence. Toujours calme elle se lève et va se servir à boire.

ELISA :
Tu avais pensé aux conséquences ?

ALEXANDRE :
Je suis peut-être naïf mais je ne suis pas suicidaire. Jamais je n'aurais imaginé que tu serais jalouse à ce point là !

Un temps.

ELISA :
Un beau gâchis. Je me torture la vie et je pourris la tienne depuis un an et tout ça... à cause d'une gamine de quatre ans et d'un hochet à grelots.

ALEXANDRE : (*Grave*)
Non pas seulement ! (*Un temps*) On a trop joué tous les deux... moi... mais toi aussi et tu le sais très bien ! Parce que toi aussi tu t'es amusée à provoquer ma jalousie... et tu as tout fait pour que je sois vraiment jaloux de ton corse.

ELISA :
Pourquoi tu dis ça ?

ALEXANDRE :
Elisa on joue cartes sur table maintenant. (*Un silence*) J'abats la mienne... une carte... (Il ouvre un tiroir et ressort la carte de Paris) Plus précisément une carte postale... de Paris tu te souviens ? Tu sais, je me suis tout de suite rendu compte qu'elle avait plusieurs années cette carte de Sacha et que tu l'avais ressortie d'une boîte à chaussures... qu'elle datait de l'époque où tu étais encore avec lui. Je me trompe ?

ELISA :
Continue...

ALEXANDRE :
Tu as essayé de me manipuler. Tu t'es arrangée pour qu'elle finisse entre mes mains en la mettant dans la boîte aux lettres mais en faisant tout pour me faire croire que tu voulais me la cacher. J'avoue c'était habile de ta part pour susciter ma jalousie...

Un silence.

ELISA :
Tu as vu la date sur le tampon ?

ALEXANDRE :
Bien sûr que non, regarde, tu avais pris grand soin de la rendre illisible. Non c'est plus bête que ça. Un détail saute aux yeux sur ta carte de Paris tu ne vois pas ? (*Un silence*) Regarde là : la flèche de Notre-Dame ! C'était avant l'incendie.

Un long silence, elle est honteuse.

La pièce n'est pas terminée (environ 80% du texte fourni).

D'autres rebondissements vous attendent...

Pour que je vous adresse gratuitement le texte intégral de cette pièce, je vous propose :

- Soit de me retourner par mail à **didierfranck@free.fr** le formulaire suivant renseigné :
 - Nom/prénom d'un correspondant de la troupe :
 - Courriel :
 - N° de téléphone :
 - Nom de la troupe :
 - Ville et département de rattachement de la troupe :
 - Pièce souhaitée :
 - Distribution hommes/femmes souhaitée :
 - Période approximative du choix de la pièce par votre troupe :
 - Période approximative des représentations de la pièce par votre troupe :
 - Nombre approximatif de représentations de la pièce :
- Soit de me contacter par téléphone au 06.60.23.48.98 pour me communiquer ces éléments de vive voix
Dans les 2 cas, je vous adresserai la version intégrale de la pièce souhaitée par mail dans les meilleurs délais.